

PROGRAMME DE LA MAÎTRISE EN MUSÉOLOGIE

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES ACTIONS DE MÉDIATION DANS LES CIMETIÈRES  
PATRIMONIAUX AU QUÉBEC : ÉTAT DES LIEUX

RAPPORT DE TRAVAIL DIRIGÉ (9 CR.)

PRÉSENTÉ À

MONSIEUR RAYMOND MONTPETIT

MSL-6700, *TRAVAUX DIRIGÉS*

NANCY LEMIEUX

HIVER 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce document diplômant se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## TABLES DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	i
Premières interrogations : mise en contexte	
LISTE DES FIGURES	iii
RÉSUMÉ	v
<b>LES ACTIONS DE MÉDIATION DANS LES CIMETIÈRES PATRIMONIAUX AU QUÉBEC : ÉTAT DES LIEUX</b>	
INTRODUCTION	1
Médiation : définitions et concepts	3
Historique des cimetières au Québec	5
Quelques différences dans le récit	8
Loi sur le patrimoine culturel et les cimetières	9
Objectifs de recherche	11
Méthodes et démarches de recherche	11
<b>DÉVELOPPEMENT</b>	
I. LES PARTICULARITÉS DES CIMETIÈRES PATRIMONIAUX AU QUÉBEC	14
1.1. Sujet de la mort	14
1.2. Religiosité du lieu	15
1.3. Valeur d'usage	16
1.4. Muséalisation	16
II. LA SÉLECTION DES LIEUX OBSERVÉS	18
III. OBSERVATION DES ACTIVITÉS DE MÉDIATION DANS LES CIMETIÈRES PATRIMONIAUX	19
3.1. Les cimetières patrimoniaux en régions : leurs activités de médiation et les rencontres	20
Cimetière protestant St-Stephen	20
Cimetières catholiques St-Joseph-de-Chambly et Notre-Dame du Bon Secours	21
Cimetière catholique de Saint-Constant	22
Cimetière de la maison mère des Frères de l'instruction chrétienne	23
Cimetière sans confession Douglass	24

3.2. Les cimetières patrimoniaux dans les centres urbains : leurs activités de médiation et les rencontres	27
Cimetière de l'Hôpital-Général de Québec	27
Cimetière protestant Mount Hermon	30
Cimetière catholique Saint-Charles	31
Cimetière juif Beth Israël Ohev Sholom	33
Cimetière protestant Mont-Royal	34
Cimetière catholique Notre-Dame-des-Neiges	40
Cimetière juif de la congrégation Shaar Hashomayim	42
Site du premier cimetière patrimonial de Ville-Marie au musée Point-à-Callière (PAC)	43
IV. RÉSULTATS ET ANALYSES DES INFORMATIONS RECUEILLIES	46
4.1. Enjeux des cimetières patrimoniaux	46
4.2. Relation à la mort selon les croyances religieuses	46
4.3. Vocation du lieu	48
4.4. Ressource de personnel	49
4.5. Organisation interne des cimetières urbains et ruraux	50
4.6. Niveau de patrimonialisation	51
V. HISTORIOGRAPHIE DE LA MÉDIATION DANS LES CIMETIÈRES PATRIMONIAUX AU QUÉBEC	52
VI. RÉFLEXIONS SUR LES OUTILS DE MÉDIATION UTILISÉS	53
CONCLUSION	60
BIBLIOGRAPHIE	61
ANNEXE	68

## AVANT-PROPOS

### PREMIÈRES INTERROGATIONS : MISE EN CONTEXTE

L'auteure Siham Jamaa (2011; 2017) s'intéresse au tourisme du patrimoine religieux au Québec, sa croissance et sa modernisation, entre autres par le biais des outils numériques. Depuis quelques années, elle relève la popularité des visites dans les lieux religieux, les églises, mais aussi les cimetières. Jamaa (2017) écrit

Le tourisme religieux vit une renaissance depuis quelques années que ce soit au niveau du développement de produit, de l'amélioration de l'expérience de visite, notamment par l'intégration des nouvelles technologies ou encore par une meilleure compréhension du parcours des visiteurs, ainsi que par une distribution qui rend cette offre touristique plus visible et plus accessible qu'auparavant.

Lors d'une conférence *TED X HEC* en 2011, elle identifie trois types de tourisme religieux : de pèlerinage, de rassemblement pour événement et de loisir (2011, 1 :00-2 :06). Julie Payeur (2017) dans son texte *Le tourisme religieux : accessible et attrayant* relève que les lieux religieux afin de s'adapter aux visiteurs modifient leurs offres touristiques, un phénomène qu'elle qualifie comme une « plus grande ouverture envers les touristes qui ne poursuivent pas nécessairement une démarche spirituelle » (2017, Introduction). Ainsi, une modernisation est enclenchée dans la médiation du patrimoine religieux dans le but d'attirer les visiteurs non croyants.

Jamaa souligne qu'auparavant en dehors de la sphère du marketing, l'inclusion récente des concepts associés au marketing dans les lieux religieux peut s'avérer conflictuel. Néanmoins, elle ajoute que « lorsque correctement appliqué, le marketing peut aider les organisations religieuses à commercialiser leur offre et à se rapprocher de leur public sans que cela n'altère leurs valeurs spirituelles.» (2017, Commentaire de Siham). Ainsi, toujours selon l'auteure, le marketing dans un cadre religieux permet

sa survivance dans le contexte de sécularisation de notre société. Ces auteures tracent donc un portrait favorable du patrimoine religieux concernant son avenir par le biais de son ouverture au marketing et aux offres touristiques élaborées pour les visiteurs. Bien que cet état des lieux ne soit pas exhaustif, il permet de réfléchir à une sphère particulière du patrimoine religieux qui semble moins en effervescence et plus délicate ; qu'en est-il du patrimoine funéraire ?

## LISTE DES FIGURES

Liste des figures	Page
1-Vue du cimetière St-Stephen, Chambly	20
2-Panneau de texte installé devant le cimetière St-Stephen, Chambly	20
3-Vue du cimetière S-Joseph-de-Chambly, Chambly	21
4-Vue du cimetière Notre-Dame du Bon Secours, Richelieu	21
5-Vue du cimetière de Saint-Constant et de l'Ancien Presbytère abritant la Société d'histoire et de patrimoine de Lignery, Saint-Constant	22
6-Vue du cimetière de la maison mère des Frères de l'instruction chrétienne, La Prairie	23
7-Vue du cimetière Douglass et de son panneau didactique accompagnée de madame Sylvaine Soulaine, Saint-Cyprien-de-Napierville	24
8-Madame Sylvaine Soulaine, bénévole, lors d'une visite guidée du cimetière Douglass, Saint-Cyprien-de-Napierville	24
9-Vue du cimetière de l'Hôpital-Général de Québec et du mausolée de Montcalm ainsi que sa plaque, Québec	27
10-Vue du mémorial de la guerre de 7 ans	27
11-Plaque fédérale en place dans le cimetière de l'Hôpital-Général	28
12-Panneau de texte situé à l'entrée du cimetière de l'Hôpital-Général de Québec	28
13-Vue du cimetière Mount Hermon, Québec	30
14-Plan du cimetière du Mount Hermon, Québec et renseignements situés à l'entrée	30
15-Panneau des règlements de 1851, situé à l'entrée du cimetière Mount Hermon, Québec	30
16-Menu de l'application mobile du cimetière Saint-Charles	3

17-Stèle funéraire et Code QR situés au cimetière Saint-Charles, Québec	32
18-Vue du cimetière Beth Israël Ohev Sholom	33
19-Plaque du Gouvernement fédéral au cimetière Beth Israël Ohev Sholom, Québec	33
20-Plaque du Gouvernement fédéral et l'entrée du cimetière Mont-Royal, Montréal	34
21-Comptoir à l'entrée du bureau du cimetière Mont-Royal regroupant la carte, le dépliant des activités 2018 et une affiche annonçant la pièce de théâtre	36
22-Panneau annonçant la pièce de théâtre et récipient contenant la brochure d'activités, cimetière Mont-Royal, Montréal	37
23-Plan interactif de l'application mobile Géoguide du cimetière Mont-Royal, Montréal	38
24-Informations textuelles de l'application mobile Géoguide du cimetière Mont-Royal	38
25-Informations audio de l'application Géoguide du cimetière Mont-Royal	38
26-Panneaux aux entrées du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, regroupant des informations sur le patrimoine, les règlements et le plan du lieu	40
27-Capture d'écran de l'une des publications Instagram du cimetière Notre-Dame-des-Neiges traitant de rite religieux	41
28-Vue du cimetière de la congrégation Shaar Hashomayim	42
29-Vue du premier cimetière catholique de Ville-Marie, des fosses, Pointe-à-Callière, Montréal	43
30-Vue du premier cimetière catholique Ville-Marie, des projections ainsi que des panneaux, Pointe-à-Callière, Montréal	43
31-Panneau didactique du premier cimetière catholique de Ville-Marie, Pointe-à-Callière, Montréal	43

## RÉSUMÉ ET MOTS CLÉS

Les cimetières patrimoniaux au Québec possèdent un riche héritage. Ce travail veut montrer l'éventail des activités de médiation dans ces lieux. La recherche de ce projet se veut de nature fondamentale et exploratrice. Afin de mieux cerner le sujet, un historique des cimetières au Québec, de leur patrimonialisation ainsi que les particularités de leur patrimoine funéraire sont retracés. Par l'observation, tant physique que virtuelle, de 14 cimetières patrimoniaux, urbains et ruraux, un inventaire des activités de médiation culturelle se dessine. Pour conclure, les résultats et l'analyse des informations recueillies soulignent les enjeux des cimetières patrimoniaux, l'historiographie de leur médiation et les réflexions sur les outils de médiation utilisés. Les cimetières patrimoniaux au Québec accusent un retard au niveau de la médiation, en souhaitant que ce travail sur ce sujet peu couvert permette son développement.

Mots-clés : cimetières patrimoniaux, médiation, patrimoine funéraire, Québec

# LES ACTIONS DE MÉDIATION DANS LES CIMETIÈRES PATRIMONIAUX AU QUÉBEC : ÉTAT DES LIEUX

## INTRODUCTION

Le patrimoine funéraire est méconnu du grand public malgré sa richesse patrimoniale, il « comprend la réalité unifiée et complexe intégrant les sites, les installations visibles et invisibles, les expressions de mentalités et de ritualisations face à la mort, à la perte et au deuil, ainsi que les sources permettant d'éclairer toutes ces notions » (Fédération de l'Au-Delà, 2000, p.6). En lien avec la religiosité de la mort dans notre société, ce patrimoine correspond au volet de la mortalité du patrimoine religieux. Plus en détail, l'un des points déterminants de ce patrimoine réfère aux cimetières, lieu conservant le corps des défunts. Les cimetières sont des témoins de la culture et des époques, ils possèdent un patrimoine riche tant au point de vue historique, artistique, naturel et immatériel. Jean Décarie (2000) rappelle la notion de définition du patrimoine associé à l'héritage des ancêtres pour affirmer que les cimetières possèdent une « origine et destination patrimoniales [...] puisqu'ils rassemblent la mémoire de nos pères (et mères), de nos sociétés » (p.8).

D'emblée, les auteurs consultés s'accordent sur la richesse des cimetières de même que sur les principaux enjeux de conservation qui affectent ces lieux. Les auteurs ciblent les menaces qui pèsent sur le patrimoine funéraire et réfléchissent à des solutions, ils s'entendent pour dire que la perte de popularité des pratiques religieuses et l'augmentation de la popularité de la crémation mènent à l'appauvrissement de cimetières au Québec menaçant ainsi l'avenir de ces lieux. La fermeture des églises constitue aussi un autre danger pour les cimetières (Simard, 2013). L'un des problèmes que les auteurs signalent concerne particulièrement les cimetières catholiques dont les lots sont loués pour des durées déterminées impliquant le retrait, la destruction des monuments funéraires se retrouvant sur les lots dont la cession expire (Simard, 2013; Rémillard, 2005; Ferry, 2008). Selon la *Loi sur les compagnies de cimetières catholiques romains* (section V Fins et pouvoirs M, 1999), les compagnies (même ceux dont les cimetières sont patrimoniaux)

peuvent aliéner et détruire des objets (Hamel, 2013). Ces actions néfastes vont à l'encontre des devoirs qu'impose la désignation d'un lieu patrimonial puisqu'une demande au Ministère (à la municipalité dans le cas d'un lieu cité) devrait être réalisée (ministère de la Culture et des Communications, 2013). Ferry (2008) fait aussi remarquer que le remplacement des anciens monuments par de nouveaux monuments funéraires est promu par les compagnies funéraires afin de favoriser la marchandisation. Bernard Genest (2008) et Jean Simard (2008) nomment l'abandon, le vandalisme, le vol, la profanation comme nombreux facteurs de danger pour le patrimoine funéraire. Selon Simard (2008), une difficulté supplémentaire provient du fait que les cimetières ne peuvent pas voir eux-mêmes à l'entretien des monuments funéraires, d'une part parce qu'ils n'en ont pas les moyens financiers et, d'autre part, parce que ceux-ci relèvent du privé puisqu'ils appartiennent aux familles qui les ont fait ériger. Ainsi, plusieurs auteurs proposent, afin de veiller à la pérennité des cimetières, d'en faire des lieux publics non plus sous l'autorité des paroisses, mais des municipalités (Simard, 2008; Rémillard, 2005; Fillion-Dufresne, 2013). Bernard Genest (2008) constatait dès 2008, une lacune importante entourant l'unique source d'information pour un registre des lieux de sépulture, soit le *macro-inventaire*, réalisé dans les années 1970 par le gouvernement québécois au moyen de photoaérienne. Il évoquait que l'étude du domaine du patrimoine serait grandement enrichie si l'on se dotait d'un inventaire récent pour remplacer l'ancien devenu désuet. Ce manque de savoir brimait la suite de la patrimonialisation des cimetières au Québec selon René Bouchard (2008). Donc, de nombreuses publications du début des années 2000 traitaient de la conservation des cimetières et leur avenir. Plus récemment et permettant de combler le manque soulevé par Bouchard, quelques publications se sont intéressées à l'inventaire des lieux, tel le *Guide des cimetières du Québec* en 2012.

La sensibilisation et la valorisation sont des éléments clés pour assurer la pérennité des cimetières patrimoniaux au Québec, néanmoins, très peu d'ouvrages s'intéressent au sujet en profondeur. Néanmoins, des activités de médiation prenant en compte ce patrimoine délicat sont offertes dans plusieurs sites. Quelles sont-elles ? Ce travail cherche à dresser un état des lieux des activités de médiation dans les cimetières patrimoniaux au Québec. Premièrement, afin de mieux cerner les sujets de ce travail, un survol du concept de la

médiation ainsi qu'un historique des cimetières au Québec et sa patrimonialisation sont présentés. Ensuite, une description des particularités du patrimoine funéraire est réalisée. Après quoi, les activités de médiation dans les lieux observés sont décrites. À cet effet, ce dernier point mène aux résultats et analyses des informations recueillies soulignant les enjeux des cimetières patrimoniaux, l'historiographie de la médiation et les réflexions sur les outils de médiation utilisés.

### **Médiation : définitions et concepts**

Dans un premier temps, il est pertinent de définir la médiation afin de cerner l'objet de la recherche. André Desvallées et François Mairesse (2010) dans leur recueil *Concept clés de muséologie* définissent le terme médiation en ces mots

Il [le concept de médiation] désigne essentiellement toute une gamme d'interventions menées en contexte muséal afin d'établir des ponts entre ce qui est exposé (le voir) et les significations que ces objets et sites peuvent revêtir (le savoir). La médiation cherche quelquefois aussi à favoriser le partage des expériences vécues entre visiteurs dans la sociabilité de la visite, et l'émergence de références communes. Il s'agit donc d'une stratégie de communication à caractère éducatif qui mobilise autour des collections exposées des technologies diverses, pour mettre à la portée des visiteurs des moyens de mieux comprendre certaines dimensions des collections et de partager des appropriations. (p. 45)

Dans le cadre de ce travail de recherche, les actions de médiation sont étudiées comme outils de communication permettant l'appropriation de ce patrimoine pour les visiteurs, et comme outils de valorisation du patrimoine funéraire. D'emblée, selon l'auteur Jean Caune (1999) la médiation sert à « établir des liens entre les hommes, dans le temps présent et à travers les générations; d'autre part, [à] introduire la visée d'un sens qui dépasse la relation immédiate pour se projeter vers l'avenir » (p.12). En considérant cet aspect évoqué par Caune, les actions de médiations dans les cimetières sont une manière de rapprocher les citoyens de leur histoire par la découverte du patrimoine contenu dans ces lieux au premier abord « inamicaux ». De plus, selon l'éclatement des cadres de la médiation et de la

communication, Paul Rasse (2001) stipule qu'

Elle [la médiation] est cet espace de communication où se tissent les liens des visiteurs avec les musées et le patrimoine, des spectateurs avec le théâtre, des auditeurs avec la musique, bref, des publics avec les formes d'expressions artistiques légitimes, auxquelles on peut encore ajouter celles qui prêtent à cette légitimité : les cultures populaires, le design industriel, la science... Le jeu est ouvert, en filigrane, on peut lire la dynamique culturelle d'une société (p.12).

À cet effet, ce travail cherche donc à comprendre et à nommer cet espace de communication créée dans les cimetières patrimoniaux au Québec.

De manière générale, il est pertinent de se pencher sur l'interprétation faite dans les parcs nationaux américains puisque ces derniers ont été des pionniers dans le domaine, dès 1930. Le patrimoine des parcs nationaux se rapproche du patrimoine des cimetières par leur aspect naturel et leur caractéristique *in situ*; deux éléments régulièrement absents dans la médiation culturelle dans les institutions muséales. Ainsi, les principes d'interprétation énumérés par Freeman Tilden (1957) dans son texte fondateur *Interpreting Our Heritage* servent à mieux considérer les actions de médiation mise en œuvre dans les cimetières patrimoniaux à la fois lieu historique et naturel. Tilden (1957) détermine les principes d'interprétation; soit l'importance d'inclure le visiteur, le fait que l'interprétation va au-delà de l'information, elle demande une imagination puisqu'elle est un art. Également, Tilden (1957) aborde que l'interprétation doit être faite d'entièreté et non par portion seulement. Aussi, la médiation destinée aux enfants doit être spécialement adaptée à ceux-ci. Pour terminer, un des principes les plus intéressants de Tilden (1957), pour notre réflexion entourant la médiation dans les cimetières patrimoniaux, est le principe selon lequel l'interprétation demande une dose de provocation. Le principe de provocation comme finalité de l'interprétation qu'élabore l'auteur dans le chapitre « *Not Instruction But Provocation* » (Tilden, 1957, p.32-39), nous pousse à réfléchir concernant son application possible dans le cimetière, lieu de recueillement, lieu de deuil. Ainsi, l'auteur écrit que

*in the field on interpretation, whether of the National Park System or other institutions, the activity is not instruction so much as what we may call provocation. It is true that the visitors to these preserves frequently desire*

*straight information, which may be called instruction, and a good interpreter will always be able to teach when called upon. But the purpose of interpretation is to stimulate the reader or hearer toward a desire to widen his horizon of interest and knowledge, and to gain an understanding of the greater truths that lie behind any statement fact.* (Tilden, 1957, p.59)

L'auteur ajoute que la conscientisation au patrimoine passe par l'interprétation ; « *by exposing the souls of things-those truths that lie behind what you are showing your visitor. Not yet by sermonizing; nor yet by lecturing; not by instruction but by provocation.* » (Tilden, 1957, p.67). Dans cette optique, on peut croire que la médiation réalisée au cimetière qui raconte l'histoire personnelle des gens inhumés en relatant leur vie, les faits marquants correspond à l'idéologie derrière le principe de Tilden *exposing the soul*. De cette façon, l'interprétation du cimetière va au-delà du lieu pour laisser voir l'héritage contenu dans ces lieux; l'histoire personnelle des gens ayant fait de ce lieu leur dernier repos.

### **Historique des cimetières au Québec**

Plusieurs auteurs se sont intéressés à l'historique des cimetières au Québec, mais selon différentes approches. Lorraine Guay (2008), docteure en géographie et la Commission des biens culturels du Québec (2004), s'est penché sur le sujet selon la géographie et la culture. Vanessa Oliver-Lloyd (2008), archéologue, sous un angle anthropologique du cimetière euroquébécois. Serge Gagnon (2008), historien, s'intéresse au cimetière dans un apport historique selon les croyances des différentes époques. Brian Young (2003), historien, retrace un récit historique de Montréal au travers l'histoire du cimetière Mont-Royal. Quant à l'artiste Jane Irwin (2007), elle visite les cimetières canadiens selon un récit historique anecdotique et personnel. Malgré tout, le récit historique des cimetières selon les professions et les approches des auteurs se correspondent.

Les écrits proposent des séparations selon l'évolution des idéologies et de l'apparence des cimetières. Certains proposent des divisions en période ou regroupement : primitive, médiévale, romantique et contemporaine (Commission des Biens culturels, 2004) ou bien

chrétienne primitive, traditionnelle de l'Occident chrétien, romantique, contemporain polymorphe (Guay, 2008) ou encore cimetière paroissial, cimetière-jardin, parc périphérique (Olivier-Lloyd, 2008). Brian Young (2003) sectionne l'histoire du cimetière Mont-Royal comme étant : cimetière urbain, cimetière rural, cimetière victorien et crémation. Serge Gagnon (2008) et Jane Irwin (2007) perçoivent moins des séparations tranchées entre les époques. Malgré ses différentes distinctions, les périodes temporelles concordent selon les approches et se divisent d'abord en trois catégories<sup>1</sup>: de l'Antiquité jusqu'au 16e siècle, par la suite du 17-19ième siècles, du 19-20ième siècle et du 20e siècle à aujourd'hui. Ces catégorisations résultent de la relation humaine à la mort qui influence l'organisation des cimetières. Ces affiliations du cimetière comme témoin de notre relation de la mort et des différentes époques sont des aspects relevés par la plupart des auteurs lus. De plus, ils signalent l'influence de l'Europe sur le développement des cimetières au Québec.

L'Antiquité est une période de familiarité avec la mort, mais les corps sont conservés loin puisque le contact avec ceux-ci évoquait alors une souillure. Au début du Christianisme, les défunts chrétiens sont dans les nécropoles avec les païens, éventuellement, des cimetières propres au culte seront créés. Au Moyen-Âge, le cimetière entre dans les villes, ce dernier est un lieu public, un lieu d'asile, un lieu de résidence, de rencontres et de commerce. Cette vocation multiple et familière se modifiera qu'à la fin du 17e siècle, et ce d'abord en France lorsqu'une intolérance de la proximité des vivants et des morts se développe.

En Nouvelle-France, les idéaux européens sont transposés, les cimetières sont donc dans les villages, mais la pensée faisant de ceux-ci des lieux publics voués à plusieurs activités ne viendra jamais s'implanter. L'inhumation *Ad sanctos*<sup>2</sup> est réservée pour l'élite et le cimetière paroissial est le lieu de repos pour les gens du peuple. Au 18e siècle, par souci de salubrité, les cimetières retournent à l'extérieur des villes. Auparavant inhumés dans des fosses communes, à partir de cette époque, les corps commencent lentement à être

---

<sup>1</sup> Sauf dans le cas de Olivier-Llyod et Young qui ne l'abordent pas.

<sup>2</sup> près des Saints, donc sous l'église

juxtaposés. En conséquence, le cimetière occupe ainsi un grand espace, il prend donc le modèle du jardin. Toutefois, à ce moment, la sépulture est encore anonyme ; elle n'est marquée que par des croix de bois sans inscription, ce n'est que durant la première moitié du 19e siècle que la concession des lots et des monuments funéraires gagne en popularité afin de souligner l'individualité des défunts. Durant le 19e siècle, deux modèles de cimetières romantiques se développent ; le cimetière bâti et le cimetière rural. Le cimetière du Père-Lachaise à Paris, selon le modèle de cimetière bâti, est inspiré de l'Élysée du Musée des Monuments français ; il allie cimetière et parc. Le Père-Lachaise deviendra un lieu pour les visites familiales, une institution culturelle et sera le modèle pour plusieurs cimetières d'Europe. À Montréal, le cimetière Notre-Dame-des-Neiges suit d'ailleurs ce modèle. Quant au cimetière rural, il possède une topographie irrégulière, un paysage fragmenté avec des points de vue en succession. Dans ce genre de cimetière, la discrétion de l'aménagement laisse une place dominante à la verdure. Ce modèle a été utilisé, entre autres, au cimetière Mount Auburn à Cambridge, au Massachusetts et au cimetière montréalais Mont-Royal. Ainsi, au Québec, au 19e siècle, on s'inspire des modèles européens et américains. Au fil des années, le modèle des cimetières urbains domine avec son quadrillage orthogonal et son découpage selon la structure sociale. Le bois et le fer servant habituellement pour la construction des monuments funéraires seront remplacés par des matériaux nobles : le marbre, l'ardoise et le granit. À cette période, la commercialisation de la mort<sup>3</sup> se déroule dans les villes, hormis quelques exceptions, ce n'est qu'au 20e siècle que cela s'étend jusqu'aux campagnes.

Après la Seconde Guerre mondiale, les parcs commémoratifs appartenant à des organismes privés et commerciaux se développent. Au Québec, ce modèle voit le jour à partir de 1934. Au milieu du 20e siècle, ce type de cimetière gagne en popularité due à la laïcisation de la société. L'autorisation par le Pape, en 1963, de la crémation pour les catholiques et la marchandisation des offres funéraires voient accroître le développement des centres funéraires. Ces centres funéraires offrent une formule *clé en main* afin de réduire la charge pour les endeuiller. Pour faire face à la concurrence et répondre à la popularité de la

---

<sup>3</sup> Faisant référence aux services de pompes funèbres offrant des gammes de produits et services.

crémation, certains cimetières québécois offrent des modèles grandement influencés par le parc commémoratif.

### Quelques différences dans le récit

Nous avons vu plus haut, le résumé du récit historique fait consensus auprès des différents auteurs. Cependant, certains auteurs amènent des aspects particuliers dans la réflexion entourant les cimetières québécois. Ainsi, Olivier-Llyod (2008) et Young (2003) retracent l'histoire des cimetières en soulignant des lieux régulièrement absents des autres écrits soit : les lieux d'inhumation relatifs aux institutions hospitalières, les cimetières militaires, les cimetières familiaux des protestants et des cimetières de fort taux de mortalité, d'épidémies. Olivier-Llyod (2008) traite également des cimetières destinés aux *exclus* ; les esclaves et les condamnés à mort. Ces différents types de cimetières sont abordés, mais pas autant en profondeur que les cimetières plus *traditionnels* soit protestants et catholiques. Quelques écrits se concentrent également sur les lieux de sépultures autochtones (Rousseau, 2008) dont un chapitre du Rapport de la Commission d'Enquête sur Ipperwash (2007) relevant la complexité des lieux de sépultures des Peuples des Premières Nations et qui mériterait un travail de recherche à part entière. Jean Simard (2008), ethnologue, traite également de l'importance d'internet comme lieu de recueillement dans les nouveaux rites funéraires, modifiant ainsi l'utilisation du cimetière pour la communauté. Dans une perspective historique, Vanessa Oliver-Lloyd (2008), archéologue de profession, propose une analyse anthropologie du cimetière euroquébécois catholique et protestant tant au niveau du bâti que de l'archéologique. Elle traite des aspects propres à son domaine tels les cimetières désaffectés où sont encore inhumés des corps malgré que la terre soit désacralisée<sup>4</sup>. Elle segmente également le patrimoine bâti (murs, charniers, chapelles) et le patrimoine archéologique propre aux cimetières désaffectés. Cette conception de l'auteure met de l'avant les pratiques funéraires (les rituels associés aux défunts) et le patrimoine humain (les ossements). Subséquemment, selon elle, le patrimoine archéologique dans les lieux d'inhumation permet d'en apprendre davantage sur les sociétés. Malgré tout, la

---

<sup>4</sup> Par exemple : le cimetière Saint-Antoine à Montréal, à la Place du Canada et au Square Dorchester.

pratique archéologique dans ce type d'emplacement peut soulever des débats comme cela est démontré dans le documentaire *Au Nom des Morts* de Jennifer Holness et David Sutherland (2000) dans lequel sont abordées les fouilles dans un cimetière abandonné de la communauté noire à Priceville en Ontario. Dans le documentaire, certains soutiennent que les recherches archéologiques perturbent le repos des défunts et qu'elles ne devraient jamais se faire dans un cimetière. Par conséquent, cet aspect s'avère très délicat et mériterait une recherche plus approfondie.

### **Loi sur le patrimoine culturel et les cimetières**

La *Loi sur le patrimoine culturel*<sup>5</sup> (2012) permet une mesure de protection en désignant les cimetières comme lieux patrimoniaux selon différents statuts légaux ; la déclaration, la désignation, le classement, la citation et l'identification. Selon le texte *Le cimetière patrimonial : un cadre de référence*, sept facteurs sont déterminants pour la définition de la patrimonialisation des cimetières ; la représentativité, l'ancienneté, la symbolique, le positionnement dans l'espace géographique, les valeurs documentaire, historique et artistique. De plus, ce rapport informe que trois valeurs distinctes se dégagent des cimetières patrimoniaux ; les aspects socioculturels, la valeur de matérialité et la valeur économique. Aussi est-il vrai que tous les cimetières ne sont pas nécessairement patrimoniaux et que ces derniers doivent posséder des valeurs que les communautés respectives mettent de l'avant (Commission des biens culturels du Québec, 2004).

La *Loi sur le patrimoine culturel* « a pour objet de favoriser la connaissance, la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine culturel, reflet de l'identité d'une société, dans l'intérêt public et dans une perspective de développement durable ». (2012, c.21, art.1) La patrimonialisation des cimetières permet ainsi non seulement une protection, mais favorise également sa communication et sa mise en valeur pour la société. Néanmoins, les statuts légaux génèrent une implication de valorisation différente. Le lieu classé/désigné est sous l'autorité fédérale et le lieu reconnu/déclaré se trouve sous la tutelle du provincial.

---

<sup>5</sup> Auparavant la *Loi sur les biens culturels* 1985-2012.

Ces derniers réfèrent donc aux gouvernements et impliquent un plan de conservation visant la valorisation du site. Les statuts de citation et d'identification sont sous la tutelle des municipalités et sans obligation d'un plan de conservation, bien que la création d'un plan par les autorités locales soit suggérée.

Également, dans un désir de conservation des cimetières, certains auteurs prônent la sensibilisation des citoyens par la valorisation. France Rémillard (2005) note qu'une fois le site déclaré ou nommé patrimonial, afin d'assurer la pérennité du lieu, une mise en valeur de l'espace est nécessaire et que la conservation des lieux passe par la sensibilisation. Selon cette auteure, « [d]es plages horaires pour les visites, doublées d'activités de sensibilisation, ont déjà donné des résultats dans le champ de l'art public ; pourquoi ne pas appliquer les mêmes méthodes pour les cimetières ? » (2005, p.13). L'auteure lance des pistes de réflexion à propos de la médiation et elle croit donc à la faisabilité d'un tel projet. Claudine Filion-Dufresne (2014) communique aussi que « [l]a sensibilisation peut passer par la mise en valeur du patrimoine funéraire : il s'agit d'une façon efficace et dynamique de rejoindre la population pour qu'elle prenne conscience de la nécessité d'entretenir et de conserver ce patrimoine. » (p. 2). Également, il est intéressant de noter que des actions citoyennes, tels les regroupements *amis du cimetière*, se sont développées comme moyen de valorisation du patrimoine.

Nathalie Hamel (2013) fait remarquer qu'aucune disposition n'est conçue spécifiquement pour les cimetières dans la *Loi sur le patrimoine culturel*. Hamel (2013) rappelle les mesures applicables pour les cimetières patrimoniaux soit les classifications : immeuble patrimonial, site patrimonial, site archéologique, paysage culturel patrimonial, patrimoine immatériel ainsi que personnages, événements et lieux historiques. Il est intéressant de souligner qu'un autre aspect de cette loi pourrait également s'appliquer, malgré que Hamel ne le nomme pas, soit le document patrimonial en raison de la présence des monuments funéraires que Yoland Tremblay (2012), directeur général de la paroisse Notre-Dame de Montréal, qualifie d'« archives de pierre » (p.11). Les postulats énoncés *Le cimetière patrimonial : un cadre de référence* (2004), l'un des seuls documents à propos de la conservation des cimetières patrimoniaux se réfère au texte *Un cadre de référence pour la gestion des arrondissements historiques* (p.13). Ces différentes propositions servent de

repères pour la patrimonialisation des cimetières au Québec, mais la spécificité de ces lieux, abordée plus loin dans ce travail, gagnerait à être clairement définie dans la *Loi sur le patrimoine culturel*. Dans cette perspective, dès 2008, René Bouchard (2008) déplore le manque d'une politique pour les cimetières patrimoniaux malgré les engagements pris depuis la création de la nouvelle mouture de *Loi sur le patrimoine culturel*.

### **Objectifs de recherche**

Dans le but de réfléchir aux actions de valorisation et de sensibilisation pour le public proposé dans les cimetières, ce travail est axé les actions de médiation produites par les cimetières et les actions citoyennes. La recherche s'est concentrée sur les cimetières patrimoniaux québécois puisque des mesures de valorisation, obligatoires ou suggérées, sont mises en place selon la *Loi sur le patrimoine culturel*. Ce travail dirigé cherche donc à répondre aux questions suivantes : comment les cimetières patrimoniaux se muséalisent-ils ? Quelles initiatives de médiation sont organisées par l'administration des cimetières et les citoyens ? Quels sont les objectifs communicationnels ? Quelle est l'historiographie de cette pratique ? Est-ce que la nature des cimetières patrimoniaux impose des limites pour la médiation ? Les résultats obtenus lors de cette recherche montreront l'étendue des actions de médiation dans les cimetières patrimoniaux au Québec, en plus des enjeux sous-jacents propres au sujet. Il est d'autant plus pertinent de se questionner sur la valorisation des lieux, entre autres par la médiation, car peu d'auteurs au Québec se sont penchés sur le sujet.

### **Méthodes et démarches de recherche**

Afin d'obtenir un portrait intéressant de la situation de la médiation des cimetières patrimoniaux, la recherche se concentre sur la région du Québec. Néanmoins, la recherche ne couvre pas l'entièreté des cimetières patrimoniaux au Québec par souci de faisabilité temporelle, puisque le travail implique une recherche sur le terrain, mais elle est échantillonnée sur quelques cimetières patrimoniaux représentatifs de plusieurs confessions religieuses. Dans un premier temps, un travail de sélection a été réalisé puisque

le *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* identifie 1099 cimetières patrimoniaux et éléments connexes protégés par la *Loi sur le patrimoine culturel*. Ainsi, sans s'arrêter sur chacun des cimetières patrimoniaux au Québec, mais afin de montrer une étendue des actions de médiation possible, ce travail se penche sur des lieux catholiques, protestants et d'autres confessions dans les deux principaux centres urbains, Montréal et Québec, et également en milieu rural. De plus, certains cimetières patrimoniaux avec un caractère particulier sont à l'étude tels les cimetières muséal/archéologique et hospitalier. Ma sélection des sites, réalisée à partir du *Registre du patrimoine culturel du Québec*, s'est faite selon leur localisation, relativement près de Montréal pour que je puisse m'y rendre et selon les informations préliminaires recueillies sur les sites internet tant abondantes qu'absentes afin de voir la réalité de la situation. En sélectionnant des cimetières patrimoniaux à la fois urbains et ruraux et de multiples confessions, mon travail dirigé permet de dresser un éventail des activités de médiation possible dans les cimetières patrimoniaux. Mon travail permet donc de poser un regard sur le sujet sans toutefois produire un inventaire exhaustif. La recherche est de nature fondamentale puisqu'elle cherche à faire progresser les connaissances sur le sujet de la médiation des cimetières patrimoniaux québécois. Mon travail se veut exploratoire puisque le sujet n'est pas abordé dans les écrits au Québec. De plus, il est descriptif et classificateur, puisque les actions de médiations seront décrites, bien qu'une typologie en ressorte.

Ma collecte de données s'est déroulée sur les sites, numériques et physiques, des cimetières patrimoniaux sélectionnés pour mon échantillonnage. Ainsi, pour les quatorze cimetières, une observation de terrain par la visite des lieux physiques et une recherche documentaire sur les sites internet sur les applications mobiles et réseaux sociaux ont été réalisées. Pour les visites virtuelles et physiques, une grille d'observation a été produite afin de noter et d'analyser les informations recueillies. Une partie de la collecte de données a été cueillie selon une méthodologie historique afin de retracer l'histoire de la médiation des cimetières patrimoniaux, de l'évolution des rôles de médiation dans les administrations des lieux. Pour se faire, la recherche est réalisée par l'analyse de documents et d'informations amassés lors d'entretiens. La recherche documentaire est également utilisée pour approfondir le cadre théorique des outils de médiation utilisés par les cimetières patrimoniaux. La méthode

d'enquête permettra d'étudier le phénomène de la médiation dans le cimetière patrimonial. Ce volet en particulier est traité par l'étude de documents. Comme mentionnée précédemment, ma méthodologie de recherche comprend également des entretiens avec des spécialistes, des responsables de la médiation dans des cimetières et des bénévoles. Elles sont semi-dirigées et principalement effectuées par courriel et parfois en personne.

Pour conclure, ma recherche se veut quantitative puisque les données relatives à la médiation sont mesurables, en créant un inventaire des activités proposées dans les cimetières patrimoniaux québécois. Également, elle est qualitative puisqu'au-delà de la quantité d'activités de médiation, ces dernières seront approfondies en cherchant à comprendre leur utilisation par les cimetières et dans le milieu de la médiation culturelle. La recherche est synchronique puisqu'elle s'intéresse au moment actuel, sur les propositions de médiation, mais également diachronique puisqu'un historique tentera d'être tracé afin de mieux cerner l'interprétation des cimetières patrimoniaux au Québec.

## DÉVELOPPEMENT

### I. LES PARTICULARITÉS DES CIMETIÈRES PATRIMONIAUX AU QUÉBEC

Les particularités des cimetières en font un patrimoine complexe à saisir et à mettre en valeur. Comme mentionné, la *Loi sur le patrimoine religieux* ne prévoit aucune disposition spécifique aux cimetières patrimoniaux. En plus d'être un parc naturel abritant des immeubles, le cimetière patrimonial possède une charge symbolique. Le monument funéraire est l'objet-témoin d'un récit, un *sémiophore*, non seulement au niveau de la médiation, mais également dans le domaine religieux, des croyances, puisque le monument représente l'être décédé (Chaumier, 2012, p.129). Au point de vue esthétique, le monument est également perçu comme *relique* puisqu'il est un discours et également comme *facture* puisque son esthétique fait l'objet (Chaumier, 2012, p.129). Fleur Ferry (2001) dans sa thèse traite des trois dimensions d'existence du cimetière, qui accentuent la particularité du lieu :

sa dimension temporelle est très particulière, puisque son unité de temps est l'éternité. Sa dimension spatiale est essentiellement verticale; elle est l'interface terre/ciel, qui fait appel notamment au concept divin. Enfin, le cimetière possède une dimension d'existence propre, teintée d'interdit, de transgression, d'incompréhension, en cela qu'il est le lieu du mystère de la mort (p.2).

Ainsi, l'omniprésence de la mort, sa religiosité et son maintien de la valeur d'usage, dans la plupart des cas, sont des notions particulières au cimetière et qui permettent de mieux cerner les activités de médiation dans ce lieu. Somme toute, peu d'ouvrages s'intéressent à ce sujet qui apparaît pourtant comme un territoire d'étude vaste, riche et inexploré méritant de s'y attarder dans le cadre de ce travail.

#### 1.1. Sujet de la mort

Le patrimoine funéraire se veut un sujet délicat, de par la présence de la mort. Fleur Ferry (2001) dans son mémoire écrit que « [l]e cimetière est un espace étranger. Étranger, car

bien que produit par le fait humain, le cimetière est un lieu qui ne s'apprivoise pas, qui ne saurait appartenir aux vivants. Il suscite doutes, interrogations, peurs, réticences » (p.1). De plus, Alexandrine Schniewind (2016) aborde l'évolution de la mort dans notre société, elle stipule l'ambiguïté du tabou de la mort,

Il [le tabou] n'est *pas levé*, en effet, si l'on considère précisément cet éloignement des mourants de notre sphère privée. La mort, de ce point de vue, reste taboue parce qu'elle est éloignée de l'expérience quotidienne ; elle en devient abstraite et lointaine. Le tabou *est levé*, en revanche, si l'on considère que l'appréhension individuelle de la mort s'est atténuée avec l'affaiblissement du dogme religieux, et sans doute aussi avec le développement des soins palliatifs ou l'existence dans certains pays de l'aide au suicide en cas de maladie incurable. (p.4-5)

L'auteure souligne donc que « Même si la peur de la mort a évolué, elle continue malgré tout à susciter la crainte et l'angoisse » (Schniewind, 2016, p.6). Ces aspects d'emblée défavorables envers la mort et les lieux abritant les défunts sont déterminants pour la médiation des cimetières patrimoniaux au Québec et doivent être saisis pour une compréhension des enjeux d'interprétation.

## 1.2. Religiosité du lieu

De plus, le patrimoine religieux se veut sacré pour les croyants, donc délicat à véhiculer en dehors de la sphère religieuse. Maria Isabel Roque (2011) dans le texte *Le musée, lieux de mémoire du patrimoine religieux*, souligne que « dans le cas du patrimoine religieux, cette question [de muséalisation] est plus complexe. Sa muséalisation est un processus qui semble, *a priori*, être une erreur ou un paradoxe, car le sacré est, par sa condition, inaccessible » (p. 9). L'auteure identifie donc un aspect fondamental du patrimoine religieux comprenant le patrimoine funéraire ; soit son inaccessibilité. De ce fait, le patrimoine funéraire entre difficilement dans la sphère culturelle et muséale. Il s'agit donc d'un aspect pouvant rendre la médiation dans le cimetière plus ardue.

### 1.3. Valeur d'usage

En plus de l'inaccessibilité du patrimoine religieux, le patrimoine funéraire, précisément le cimetière, bien qu'une forme de muséalisation<sup>6</sup> s'y opère, la valeur d'usage est conservée. Le lieu sert à l'inhumation, au culte, à la croyance, au deuil et devient également lieu culturel. Une délicate cohabitation entre sacré et civique se produit. Des études européennes sur la vocation à la fois civique et sacrée des cimetières démontrent que cette double vocation peut être source de tension et problématique (Swensen *et al.*, 2016 ; Doris Francis *et al.*, 2000; Woodthorpe, 2011 ; Deering, 2010). Au Québec, on remarque une attitude ambiguë de la part de certaines autorités religieuses face à cette cohabitation entre civique et religieux, par exemple dans le *Code de conduite du cimetière de Notre-Dame-des-Neiges*, il est indiqué que « notre cimetière n'est ni un parc d'attractions ni un lieu de plaisance. Il est donc inconvenant de s'y étendre, d'y prendre des bains de soleil ou d'utiliser ses chemins et sentiers pour une activité sportive. » (Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, s.d., p.2). On peut ainsi se questionner si ce genre d'attitude de la part des dirigeants des cimetières patrimoniaux peut avoir des incidences sur la médiation qui y est faite.

### 1.4. Muséalisation

D'abord, André Gob (2009) souligne que l'utilisation d'outils d'interprétation traduit une muséalisation, il soutient que « c'est par ce processus de mise en exposition que le site patrimonial "devient" un musée. » (Gob, 2009, paragraphe la muséalisation). Le concept de muséalisation permet de poursuivre les réflexions autour du cimetière patrimonial au Québec puisque les actions de médiation réfèrent également à sa muséalisation. De plus, il est pertinent de prendre en compte l'usage lexical décrivant les cimetières. Jean Simard (2008; 2013) mentionne le cimetière en tant que musée à ciel ouvert, musée de plein air, ce qui réfère donc à une forme muséalisation du lieu. Malgré le rapprochement possible entre les musées et les cimetières, un point important s'avère être en discordance. André Desvallées et François Mairesse (2010) définissent que « la muséalisation est l'opération

---

<sup>6</sup> Il en sera question au prochain chapitre.

tendant à extraire, physiquement et conceptuellement, une chose de son milieu naturel ou culturel d'origine et à lui donner un statut muséal, à la transformer en *musealium* ou muséalie, "objet de musée", soit à la faire entrer dans le champ du muséal.» (p.48). Dans le cas des cimetières patrimoniaux, les lieux sont en utilisation, encore sacralisés et utilisés pour inhumations <sup>7</sup>. Ainsi, un aspect déterminant entre donc en rupture avec le principe de muséalisation (Gob 2006 ; Desvallées et Mairesse, 2010) et de patrimonialisation (Davallon, 2006) soit la cessation des valeurs d'usage. Cet élément est un enjeu considérable afin de cerner les modalités des cimetières et de leur médiation. Il est donc intéressant d'évaluer si les cimetières qui ne sont pas en usage réussissent à offrir davantage d'activités de médiation que les cimetières promulguant des enterrements.

---

<sup>7</sup> Sauf dans le cas des cimetières désaffectés ou abandonnés, par exemple : le premier cimetière catholique de Ville-Marie, site archéologique, au musée Pointe-à-Callière ainsi que le cimetière de l'Hôpital-Général de Québec.

## II. LA SÉLECTION DES LIEUX OBSERVÉS

Tout d'abord, une sélection a été réalisée à partir du vaste corpus des cimetières patrimoniaux au Québec. Pour chacun des lieux de sépulture choisis, une visite physique libre s'est déroulée ainsi que des visites sur les sites internet et réseaux sociaux lors du printemps et de l'été 2018. Également, une prise de contact a été effectuée auprès des cimetières ou organisations connexes pour répondre au questionnaire créé pour le projet.

À Québec, il est question au niveau catholique du cimetière Saint-Charles, de religion juive, le lieu historique national du Canada du Cimetière-Beth-Israël et pour la confession protestante, le lieu historique national du Canada du Cimetière-Mount Hermon. À Montréal, mon travail se penche sur le cimetière catholique Notre-Dame-des-Neiges, le cimetière Mont-Royal originalement voué aux protestants et le cimetière juif Shaar Hashomayim. Pour les régions, le cimetière protestant St-Stephen à Chambly, les cimetières catholiques St-Joseph-de-Chambly situé à Chambly et le cimetière Notre-Dame du Bon Secours à Richelieu, le cimetière sans confession Douglass à St-Cyprien-de-Napierville, le cimetière catholique de Saint-Constant à Saint-Constant, le cimetière catholique de la maison mère des Frères de l'instruction chrétienne situé à La Prairie, sont à l'étude. Pour terminer, les cimetières qui m'intéressent pour leur singularité sont le premier cimetière catholique de Ville-Marie, localisé dans le musée Pointe-à-Callière, sur le site de fondation de Montréal à Montréal et le cimetière institutionnel de l'Hôpital-Général de Québec, à Québec. Les cimetières seront présentés dans ce travail selon leur emplacement ; ruraux et urbains.

### III. OBSERVATION DES ACTIVITÉS DE MÉDIATION DANS LES CIMETIÈRES PATRIMONIAUX

La visite des sites internet, d'applications mobiles et de réseaux sociaux ainsi que la visite physique des cimetières patrimoniaux permettent de constater les actions entreprises par ceux-ci afin d'effectuer une médiation auprès des publics. Il est important de souligner que les informations uniquement contenues sur les sites internet des cimetières patrimoniaux offrent des informations fragmentaires et parfois inexistantes, ce qui témoigne de l'importance de les combiner à celles dans le lieu physique afin de dresser un portrait juste de l'offre de médiation.

Une demande a été faite auprès des différents cimetières patrimoniaux afin de répondre au questionnaire élaboré dans le cadre de ce projet de recherche. Par contre, lors de cette prise de contact, le taux de réponse s'est avéré faible. Tous les cimetières sélectionnés ont été contactés et parfois des organismes connexes, telles des sociétés d'histoires, néanmoins seulement quelques-uns ont répondu et ont souhaité participer à ce projet. Les participants sont donc les cimetières de St-Cyprien-de-Napierville, Mont-Royal, la Fiducie du patrimoine culturel des Augustines (pour l'Hôpital-Général de Québec), le musée Pointe-à-Callière (pour le premier cimetière de Ville-Marie), la Société d'histoire et de patrimoine de la Lignery (pour le cimetière Saint-Constant) et la fabrique de Saint-Charles pour le cimetière Saint-Charles à Québec.

### 3.1. Les cimetières patrimoniaux en régions : leurs activités de médiation et les rencontres

#### Cimetière protestant St-Stephen



Figure 1-Vue du cimetière St.Stephen, Chambly

Dans la ville de Chambly, en Montérégie, se trouve le cimetière anglican St-Stephen (figure 1) inventorié entre 2012 et 2015, lors de *l'Inventaire du patrimoine de la MRC de la Vallée-du-Richelieu*<sup>8</sup>. L'église St-Stephen, quant à elle, fait partie du lieu historique national du Canada de l'Église-Anglicane-St. Stephen, reconnue formellement dès 1970.

Un panneau de texte (figure 2) se situe devant l'église. Il traite de l'historique du bâtiment principalement et quelques phrases sont à propos du cimetière, plus précisément sur l'histoire des familles inhumées et sur l'architecture. De plus, sur le trottoir, un appliqué au sol indique qu'une baladodiffusion (numéro 13) peut être



Figure 3-Panneau de texte installé devant le cimetière St.Stephen, Chambly

<sup>8</sup> Ce qui implique que le lieu ne n'est pas sous la tutelle de la Loi sur le patrimoine culturel et ne possède donc pas de statut juridique.

écoutée par le visiteur. Cette dernière, incluse dans le circuit *Chambly, une histoire à raconter* (s.d.), concerne l'église St-Stephen (4;49). Durant l'écoute de ce balado, on évoque brièvement le cimetière pour sa somptuosité en comparaison avec la modestie de l'église (4;07-4;13). Un second balado (numéro 14) est également disponible malgré qu'aucun visuel ne l'indique sur place, il s'intitule *Les mausolées funéraires* dans lequel l'historique des défunts illustres est retracé. Une plaque apposée au mur de l'église est également présentée au visiteur. La plaque, une initiative du gouvernement du Canada, comprend des informations concernant essentiellement l'église. Aucun site internet n'est en place pour le cimetière, mais sur le site internet de l'église St-Stephen il est évoqué l'organisation de visite guidée de l'église par un organisme externe; soit une société d'histoire.

### Cimetières catholiques St-Joseph-de-Chambly et Notre-Dame du Bon Secours



Figure 3-Vue du cimetière St-Joseph-de-Chambly, Chambly



Figure 4-Vue du cimetière Notre-Dame du Bon Secours, Richelieu

Dans la région historique de Chambly se trouvent deux cimetières catholiques : le cimetière St-Joseph-de-Chambly (figure 3) (inventorié, date inconnue) et le cimetière Notre-Dame du Bon Secours (figure 4) (inventorié, date inconnue) à Richelieu.

Dans le cimetière St-Joseph-de-Chambly, aucune médiation n'est réalisée sur place néanmoins, sur le site internet de la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly, un court texte d'une centaine de mots traite de l'historique et des personnages inhumés dans le lieu.

Des panneaux de texte, créant un parcours touristique pour le visiteur, sont installés dans la ville de Richelieu. Un de ces panneaux traite de l'histoire et de l'architecture du cimetière de Notre-Dame du Bon Secours. Cependant, la localisation de ce panneau n'est pas près du cimetière, mais davantage aux abords de la chaussée et sa visibilité est donc restreinte à partir du lieu de sépulture. Il n'y a aucun site internet pour la paroisse et pour le cimetière, les informations à propos du parcours de panneaux se trouvent sur le site internet de la ville de Richelieu.

### Cimetière catholique de Saint-Constant

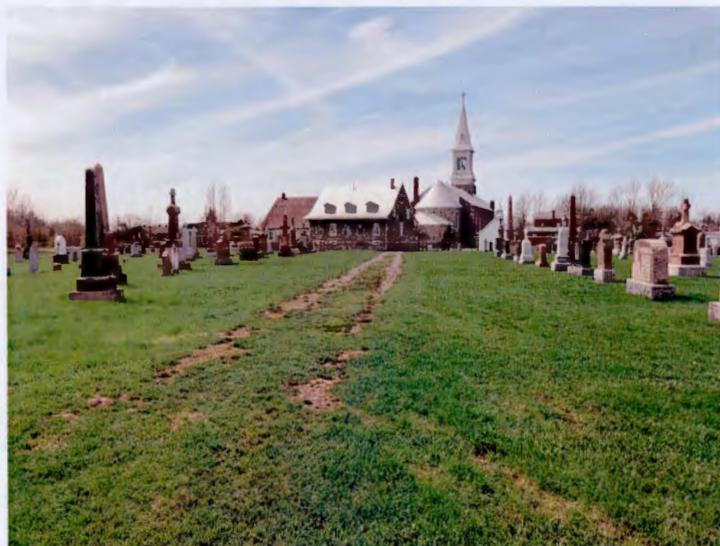


Figure 5-Vue du cimetière de Saint-Constant et de l'Ancien Presbytère abritant la Société d'histoire et de patrimoine de Lignery, Saint-Constant

Au cimetière catholique de Saint-Constant (figure 5) (citation par la municipalité : situé dans un site patrimonial; inventorié, date inconnue), aucune activité de médiation émanant de la paroisse responsable du lieu n'est réalisée. Dans le même site patrimonial, des Anciens-Presbytères de Saint-Constant, se trouve le cimetière Saint-Constant et les bureaux de la Société d'histoire et de patrimoine de Lignery. Cette société d'histoire inclut dans leur visite guidée des anciens presbytères, une visite à propos du cimetière. Lors d'un échange de courriel, Yves Bellefleur, président de la Société d'histoire et de patrimoine de

Lignery (SHPL), nous explique que, lors des visites, la portion relative au cimetière est faite selon le temps et l'intérêt des visiteurs. Le cimetière de Saint-Constant n'est donc pas un point central lors de la visite guidée de la SHPL. Les sujets abordés, toujours selon Monsieur Bellefleur, sont l'évolution du vieux cimetière, de son organisation, des rituels et des personnages historiques inhumés. Aucune information, tant du côté du cimetière que de la société d'histoire, ne se trouve en ligne concernant leurs activités; seule la correspondance auprès de Yves Bellefleur a permis d'en prendre connaissance. À propos des activités futures, monsieur Bellefleur nous informe que la société d'histoire projette de commémorer, en 2018 et en 2019, certains personnages et événements par des monuments. Il ajoute qu'environ 100 à 150 personnes profitent des activités de médiation par année. Selon ce bénévole motivé par son intérêt envers le patrimoine, le principal défi de la valorisation du patrimoine est l'oubli de la mémoire collective. Je précise que le concept de médiation est inconnu de la part de monsieur Bellefleur, cependant certains aspects sont appliqués dans les projets de la Société d'histoire et de patrimoine de Lignery.

### **Cimetière de la maison mère des Frères de l'instruction chrétienne**



Figure 6-Vue du cimetière de la maison mère des Frères de l'instruction chrétienne, La Prairie

Le cimetière de la maison mère des Frères de l'instruction chrétienne (figure 6), situé à La Prairie. Il est inventorié et compris dans l'ensemble conventuel des Frères de l'instruction chrétienne (date inconnue). Aucun site internet n'est conçu pour le cimetière. Aucune activité de médiation ne se déroule au cimetière.

### Cimetière sans confession Douglass



Figure 7-Vue du cimetière Douglass et de son panneau didactique accompagnée de madame Sylvaine Soulaïne, Saint-Cyprien-de-Napierville



Figure 8-Madame Sylvaine Soulaïne, bénévole, lors d'une visite guidée du cimetière Douglass, Saint-Cyprien-de-Napierville

Le cimetière sans confession Douglass (citation, municipale, 1995), situé à Saint-Cyprien-de-Napierville, est un lieu d'inhumation réservé, à l'origine, aux membres de la famille et aux amis de la famille Douglass. Une rencontre a été organisée auprès de la personne-ressource pour ce cimetière; Sylvaine Soulaïne. D'emblée, madame Soulaïne nous dit qu'elle n'a aucun lien avec l'organisation du cimetière puisqu'il n'est rattaché à aucune organisation religieuse puisque le cimetière était à l'origine conçu pour l'inhumation privée. Il est cependant important de mentionner que Sylvaine Soulaïne fût élue municipale de 2005 jusqu'en 2013, et ces recommandations dans l'exercice de ces fonctions ont permis au lieu de sépulture d'être cité comme élément patrimonial. L'histoire du cimetière reflète, à son avis, l'histoire du coin et c'est ce qui soutient son intérêt patrimonial. L'implication de madame Soulaïne auprès du cimetière Douglass est donc volontaire et motivée par l'amour du patrimoine et de l'histoire. Madame Soulaïne ne remarque pas de différence relativement à l'approche utilisée pour la médiation dans les cimetières en comparaison

avec d'autres sphères culturelles. Elle porte un intérêt particulier aux volets historiques et généalogiques du cimetière, elle apprécie donc retracer les histoires entre les défunts du cimetière et chercher à comprendre ce qui les unit dans ce lieu. Madame Soulainne s'occupe seule et bénévolement du cimetière malgré que l'entretien du lieu est assumé par la municipalité de St-Cyprien-de-Napierville.

À l'entrée du cimetière se trouve un panneau didactique riche en informations (figure 7); il accueille le visiteur et le renseigne sur les familles qui y sont enterrées, l'histoire du cimetière et celle des personnes illustres enterrées. Madame Soulainne ajoute que ce projet, qui s'est concrétisé en 2012, a été une collaboration de la ville de St-Cyprien-de-Napierville et de la Société d'histoire du protestantisme franco-qubécois. Elle a suscité l'intérêt de la Société d'histoire du protestantisme franco-qubécois, et maintenant le cimetière fait partie d'un circuit historique traitant du protestantisme dans la région. En effet, bien que le cimetière Douglass soit sans confession, plusieurs protestants y sont inhumés.

Madame Soulainne propose aux visiteurs des visites guidées historiques depuis 2005 (figure 8). Lorsqu'elle était élue municipale, ces visites étaient organisées de manière récurrente lors des Journées de la Culture. Depuis son départ, les visites sont organisées sur demande. Lors de l'organisation des visites aux Journées de la Culture, ces dernières attiraient de 30 à 40 personnes, principalement des gens de la région. Celles-ci étaient donc un succès de popularité, pour Madame Soulainne, et continuent d'être offertes sur demande. De plus, Sylvaine Soulainne a reçu des commentaires positifs de la part des visiteurs, ils sont satisfaits et interpellés par les visites. Elle ajoute que les gens visitant le cimetière sont intéressés, ils ne perçoivent pas le sujet comme étant délicat. Madame Soulainne voit le cimetière comme étant un élément historique et généalogique, en conséquence, elle ne le considère pas délicat à aborder. Aucune nouvelle activité n'est planifiée dans l'avenir; elle annonce qu'au niveau de la municipalité, son implication s'avère parfois « difficile »<sup>9</sup>. Elle souligne que malgré tout, une entente harmonieuse a lieu avec la municipalité, néanmoins, lorsqu'elle était élue, faire passer des projets était plus simple et qu'aujourd'hui le suivi est

---

<sup>9</sup> Par exemple : elle éprouve de la difficulté à faire réparer la clôture du cimetière.

plus difficile. Elle ajoute que la municipalité ne refuserait pas d'organiser des activités de médiation, mais que c'est plus ardu, car l'intérêt pour ce patrimoine est peut-être moins important pour les élus actuels. Dans une optique de sensibilisation au patrimoine funéraire, madame Soulainne a tenté d'intéresser l'établissement scolaire de la région au cimetière, mais elle n'a eu aucun retour de leur part. Madame Soulainne ajoute que pour la municipalité, le cimetière ne rapporte pas. Selon elle, ces éléments entrent en corrélation avec la géolocalisation dans une région agricole du cimetière Douglass. L'opinion de certains citoyens de la région est que le terrain du cimetière est un morceau de terre non exploiter, donc une terre perdue. Malgré tout, madame Soulainne nous signale donc que ses idéaux sur le patrimoine du lieu ne sont pas partagés par tous. Dans cette dynamique particulière, l'intervention de madame Soulainne est d'autant plus primordiale pour la sauvegarde, la conservation et la mise en valeur du cimetière Douglass.

En ce qui concerne le volet numérique, aucun site internet n'est à proprement dédié au cimetière Douglass. Néanmoins, sur le site de la ville de St-Cyprien-de-Napierville, sous l'onglet *attrait locaux et régionaux*, un court texte présente le lieu de sépulture et pour l'organisation de visite guidée, on y partage les coordonnées de Sylvaine Soulainne.

### 3.2. Les cimetières patrimoniaux dans les centres urbains : leurs activités de médiation et les rencontres

#### Cimetière de l'Hôpital-Général de Québec

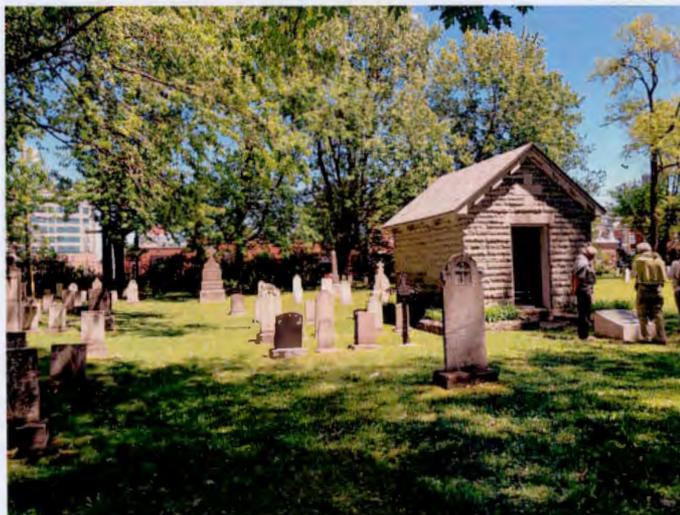


Figure 9-Vue du cimetière de l'Hôpital-Général de Québec et du mausolée de Montcalm ainsi que sa plaque, Québec

À Québec, le cimetière de l'Hôpital-Général de Québec (figure 9) possède deux nominations patrimoniales : un classement au provincial à partir de 1977, puisqu'il est situé dans un immeuble patrimonial, et dès 1999, une désignation au fédéral comme lieu historique national du Canada. Dans ce cimetière, il se trouve plusieurs autres éléments patrimoniaux : le calvaire du cimetière de l'hôpital, le mausolée de Montcalm, le mémorial de la guerre de 7 ans (figure 10), le cimetière des religieuses, dont son calvaire et son charnier. Le regroupement religieux des Augustines, à l'origine responsable du cimetière, a sélectionné la Commission de la capitale nationale du Québec pour s'en occuper. L'organisme, créé dès 1995 par le Gouvernement québécois, « s'acquitte d'une triple mission à l'égard de la capitale :



Figure 10-Vue du mémorial pour les victimes de la guerre de 7 ans comprenant l'œuvre *Traversée sans retour* de l'artiste Pascale Archambault, un aménagement architectural rappelant les fosses communes ainsi que des pierres sur lesquelles figurent les noms des victimes et un texte en hommage aux miliciens qui ont défendu la Nouvelle-France en 1759 et 1760.

contribuer à son aménagement et à son embellissement, en faire la promotion par un programme varié d'activités de découverte et de commémoration, et conseiller le gouvernement du Québec sur la mise en valeur de son statut.» (<https://www.capitale.gouv.qc.ca/commission/qui-sommes-nous>). Ainsi, un statut particulier est en vigueur pour ce cimetière puisque « [d]epuis 2001, il fait partie des parcs et espaces verts de la ville de Québec gérés ou entretenus par la Commission de la capitale nationale du Québec. » (<https://www.capitale.gouv.qc.ca/parcs-et-places-publiques/parcs/cimetiere-de-l-hopital-general-de-quebec>). Le lieu a donc perdu sa vocation d'usage pour devenir simplement un espace vert et un organisme gouvernemental spécial est voué à sa valorisation.

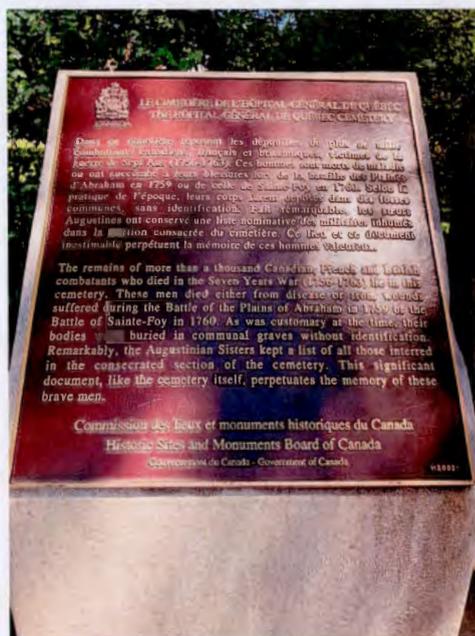


Figure 11-Plaque fédérale en place dans le cimetière de l'Hôpital-Général



Figure 12-Panneau de texte situé à l'entrée du cimetière de l'Hôpital-Général de Québec

Deux plaques commémoratives se trouvent dans le lieu : une plaque fédérale (figure 11) traitant des militaires inhumés et une plaque, orchestrée par la Commission de la capitale nationale du Québec, concernant l'inhumation de Montcalm. Outre les informations contenues sur ces plaques, deux grands panneaux de textes (figure 12) se trouvent aux accès du cimetière. Ils contenant plusieurs informations historiques à propos de l'Hôpital-

Général de Québec et des Augustines et du cimetière. De plus, il se trouve, sur les panneaux, des reproductions de photographie et de dessins en lien avec les renseignements fournis. Ces panneaux sont une œuvre du gouvernement du Québec (ministère de la Culture et communications) et de la Commission de la Capitale nationale.

Après la prise de contact auprès de la Commission de la capitale nationale afin de répondre à notre questionnaire, nous avons été redirigés vers la Fiducie du patrimoine culturel des Augustines et son directeur général. Ce dernier nous atteste qu'aucune activité n'est organisée spécifiquement pour le cimetière. Par contre, des visites guidées sont organisées pour le monastère, adjacent au cimetière, dans lesquelles une mention du cimetière de l'Hôpital-Général y est réalisée. Il ajoute qu'aucun poste n'est spécialement dédié à la médiation du cimetière et il rappelle que l'aménagement ainsi que l'entretien du lieu sont l'œuvre de la Commission de la capitale nationale du Québec. Il s'avère donc dommage que la Commission de la capitale nationale du Québec n'ait pas répondu à notre questionnaire. Tout en relevant le caractère historique du lieu, le directeur général de la Fiducie du patrimoine culturel des Augustines affirme que les cimetières, de manière générale, impliquent, de la part du public, une attitude spécifique afin de respecter le caractère de recueillement et de reconnaissance émanant de ces lieux. Il est persuadé qu'un défi important pour la valorisation du patrimoine du cimetière de l'Hôpital-Général de Québec tient à sa conservation, en tant que lieu commémoratif et parc, dans l'avenir compte tenu de son non-usage et son entretien à perpétuer.

Sur le site web de la Commission de la capitale nationale, sous l'onglet *parcs et espaces publics*, se trouvent les informations relatives au cimetière. Le visiteur web y est informé du caractère historique et patrimonial du lieu ainsi que du monument commémoratif, des panneaux de textes.

## Cimetière protestant Mount Hermon

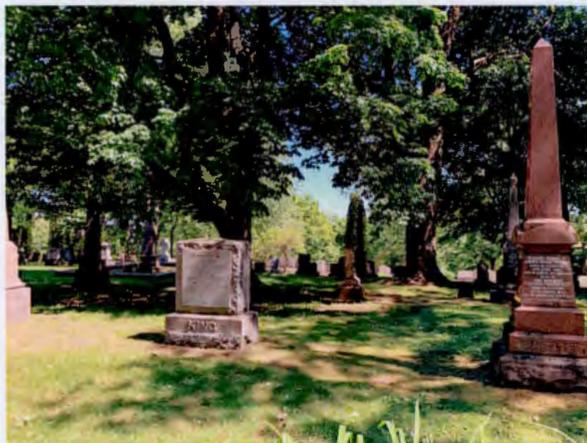


Figure 13-Vue du cimetière Mont Hermon, Québec



Figure 14-Plan du cimetière du Mont Hermon, Québec et renseignements situés à l'entrée

Le cimetière protestant Mount Hermon (figure 13) de Québec est déclaré comme se situant dans un site patrimonial par le gouvernement provincial dès 1964 et désigné comme lieu historique national du Canada depuis 2007. Il regroupe différents éléments patrimoniaux : le charnier, la maison d'accueil et le monument funéraire d'Henri-Gustave Joly de Lotbinière. Le cimetière propose au visiteur un plan localisant les personnages historiques avec des textes historiques en format papier, se retrouvant dans la maison d'accueil, et sur un panneau à l'entrée du lieu (figure 14). De plus, à l'entrée, il se trouve une reproduction d'un panneau des règlements de 1851, datant de 1885-1890 (figure 15).



Figure 15- Panneau des règlements de 1851, situé à l'entrée du cimetière Mont Hermon, Québec

Le site internet du cimetière est riche en informations historiques. Contrairement aux autres sites web visités, sur le site du cimetière Mount Hermon, l'accent est mis sur le patrimoine davantage que sur les activités funéraires, et ce malgré que le lieu soit encore en activité. De surcroît, sur le site internet, une activité de généalogie est annoncée : *Generations Club QC*.

## Cimetière catholique Saint-Charles

Le cimetière-jardin Saint-Charles (qui regroupe la partie est, ouest et le cimetière Saint-Sauveur), situé à Québec, est inventorié au registre du patrimoine québécois (année inconnue). La coordonnatrice, communication et événement est la personne-ressource pour notre formulaire en ligne, néanmoins cette dernière ne saisit pas le concept de médiation culturelle. À propos du site physique, elle nous informe que le cimetière organise des visites guidées historiques puisque, selon elle, le lieu est une vitrine sur l'histoire de la ville de Québec. Cependant, certaines années, il n'y avait pas de visites guidées puisqu'aucun guide n'était disponible. Conséquemment, elle stipule qu'il s'avère difficile de trouver des connaisseurs de cimetière et les responsables du cimetière ont décidé de pallier ce manque en d'engageant et en formant les gens de leur équipe. L'une des particularités du cimetière Saint-Charles est sa salle d'exposition d'objets religieux nommée *Le Grand reliquaire*. Malgré nos demandes auprès des employés, lors de la visite le 15 juin 2018, ladite salle est non repérable. La coordonnatrice, communication et événement souligne que ce projet, le *Grand Reliquaire*, est en lien avec les fermetures d'églises et les fusions de paroisse : en effet, le diocèse s'est retrouvé avec plusieurs reliques et a alors demandé aux responsables du cimetière d'en devenir les gardiens et de mettre les objets en valeur. Depuis lors, la visite du lieu est sur rendez-vous. Malgré ce fait, il est dommage de constater que les employés du cimetière n'eurent pas été en mesure de me fournir ces informations.

Au niveau du volet numérique, le cimetière possède une application mobile (figure 16) depuis le printemps 2015. L'application propose aux visiteurs différents textes et images sur l'histoire du cimetière ainsi qu'une carte interactive situant les défunts et monuments d'intérêt, un mausolée interactif plaçant également les défunts du mausolée. Sur la carte interactive, des circuits patrimoniaux historiques sont offerts, leur durée varie entre 35 minutes et

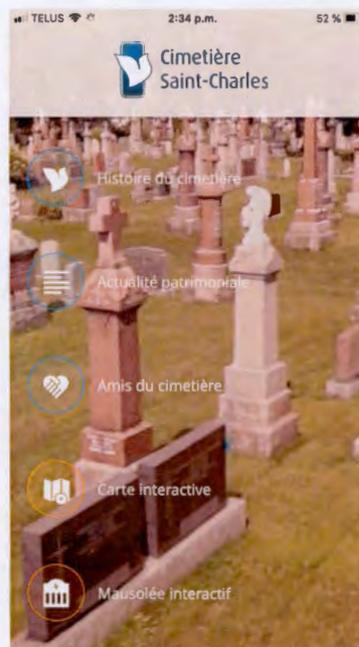


Figure 16- Menu de l'application mobile du cimetière Saint-Charles

2 heures. Différents thèmes sont abordés : *culture et religion, commerçants et industriels et personnages historiques*. Par contre, ils ne sont pas accessibles à distance, il faut obligatoirement se trouver sur le lieu pour en faire l'écoute. Également, il est pertinent de mentionner pour notre travail sur la médiation que le mausolée interactif est davantage un outil pour les proches des défunts que pour le grand public/visiteur, car les seules informations contenues sont les noms des décédés. De plus, des sections de l'application mobiles sont vouées à la donation pour les amis du cimetière et aux actualités patrimoniales. Cette dernière section, à propos de l'actualité patrimoniale, relate tout type de nouvelles par exemple la tenue d'une cérémonie commémorative pour la fête des Pères, les postes à combler au sein du cimetière et les visites guidées à venir. Tous ces mêmes renseignements sont contenus sur le site internet du cimetière Saint-Charles. Aussi, certains des monuments funéraires possèdent un *Code QR* (figure 17), qui peut être balayé et lut grâce à une application mobile qui fournit des informations complémentaires.<sup>10</sup>



Figure 17-Stèle funéraire et Code QR situés au cimetière Saint-Charles, Québec

La coordonnatrice conclut qu'en général, le défi rencontré pour la valorisation du cimetière est surtout monétaire, la mise en valeur du patrimoine demande beaucoup de moyens financiers. Elle souligne également que le rôle premier du lieu est d'offrir des lieux de sépulture, certains projets de médiation peuvent être mis en veilleuse par manque de fonds.

<sup>10</sup> Lors de la visite sur les lieux, le 15 juin 2018, le *code QR* ne semble pas fonctionner correctement, ne permettant pas l'accès aux informations.

## Cimetière juif Beth Israël Ohev Sholom



Figure 18-Vue du cimetière Beth Israël Ohev Sholom, Québec



Figure 19-Plaque du Gouvernement fédéral au cimetière Beth Israël Ohev Sholom, Québec

Le cimetière Beth Israël Ohev Sholom (figure 18) à Québec, patrimonialisé par le gouvernement fédéral comme lieu historique du Canada en 1992, est de confession juive. Il possède, à son entrée, une plaque (figure 19) installée par le gouvernement fédéral retraçant les caractéristiques patrimoniales du lieu. Le cimetière et la congrégation ne possèdent pas de site internet.

## Cimetière protestant Mont-Royal



Figure 20- plaque du Gouvernement fédéral et d'entrée du cimetière Mont-Royal, Montréal

Le cimetière montréalais Mont-Royal (figure 20) (classé dès 1999, lieu historique national du Canada sur le site patrimonialisé du Mont-Royal et reconnu en 2005, par le gouvernement provincial) offre une grande variété d'activités pour les visiteurs. Une rencontre a été organisée auprès de Myriam Cloutier, directrice des programmes du patrimoine. Son poste existe depuis 1995 et elle l'occupe depuis sa création. Il est à la fois sous la tutelle de l'organisme les Amis du Cimetière et des Services commémoratifs Mont-Royal. Elle travaille seule sur les projets historiques et elle est aidée d'un collègue, qui s'occupe des relations communautaires, pour la médiation des différentes activités. De plus, elle peut parfois avoir recours à l'expertise de spécialistes sur des sujets particuliers ; par exemple pour les visites guidées à propos d'arbres et d'oiseaux. Le mandat de Myriam Cloutier, et ce depuis son embauche, est de développer les visites guidées et faire connaître le cimetière. Elle souligne qu'au moment de son entrée en fonction, les Montréalais visitaient dans d'autres localités des cimetières, mais qu'il n'y avait pas d'offre dans leur propre ville. Son entrée en poste sert donc à répondre à cette lacune. Également, selon elle, cet intérêt pour ce patrimoine et sa médiation est une tendance qui se perçoit depuis quelque temps. Elle nous informe donc que le cimetière Mont-Royal est membre de l'association

américaine des cimetières<sup>11</sup> dans laquelle la médiation est une pratique très répandue et populaire. Ainsi, madame Cloutier relate que le cimetière Mont-Royal s'inspire des activités réalisées dans les cimetières américains, et ce, malgré que les modalités soient différentes, principalement au point de vue du mécénat et des budgets. Néanmoins, la mentalité entre les cimetières américains et le cimetière montréalais se rejoint, entre autres, par leur structure sous la forme d'une fondation. Malgré que madame Cloutier ne stipule que cette association américaine, le cimetière Mont-Royal fait également partie de; la Corporation des thanatologues du Québec, *Funeral services Association of Canada*, *The World Organization of Funeral Operatives*, *Cremation Association of North America*, *Ontario Association of Cemetery and Funeral Professionals*. Lors de la rencontre, madame Cloutier a seulement souligné l'abonnement à l'association américaine des cimetières, ce qui peut laisser transparaître son influence déterminante sur la médiation dans le cimetière montréalais. De ce fait, il est intéressant de prendre un exemple, le cimetière américain Oakland Cemetery, afin d'examiner et de comparer l'offre d'activités de médiation des cimetières américains et celle du cimetière Mont-Royal. Le Oakland Cemetery est situé en Géorgie et fait partie du registre national des lieux historiques, élément comparable au cimetière Mont-Royal. Il propose à ses visiteurs de nombreuses visites guidées récurrentes, des brochures, des registres d'inhumation, un *visitor center*, et même une boutique. De plus, le cimetière d'Oakland organise plusieurs activités, dont des visites thématiques et des événements spéciaux, tel le *Grave Diggers Event: Booze After Dark*, « a Halloween-themed fete. The evening will start with a complimentary drink and some treats at the Bell Tower and then a guided walking tour of burial traditions and death celebrations at Oakland. » (<https://www.oaklandcemetery.com/?event=grave-diggers-event-booze-after-dark>). Cet événement festif est organisé pour les membres *Grave Diggers* qui consiste à un abonnement regroupant de jeunes professionnels âgés de 21 à 39 ans. De plus, le cimetière d'Oakland possède un site internet riche en information et une application mobile. Le cimetière offre de nombreuses activités; didactiques, mercantiles et festives. Le cas du cimetière d'Oakland n'est pas isolé, une recherche sur internet démontre que de nombreux cimetières patrimoniaux aux États-Unis offrent une grande gamme d'activités variées. En

---

<sup>11</sup> International Cemetery, Cremation & Funeral Association, autrefois intitulé entre 1886 et 1996 Association of American Cemetery Superintendents.

voyant ce que ce cimetière d'Oakland propose à ses visiteurs, il nous permet d'avoir un point de comparaison avec ce qui est proposé au Québec. Ainsi, le cimetière Mont-Royal se montre plus audacieux au niveau des activités de médiation, en comparaison avec les autres cimetières québécois se rapprochant peut-être plus de l'exemple du cimetière d'Oakland.

À propos de la médiation dans le lieu, madame Cloutier relève qu'un dépliant annuel, comprenant toutes les activités proposées aux visiteurs pour la saison, est publié vers la fin avril. Ce dernier est disponible au comptoir administratif du cimetière (figure 21) et à l'extérieur, dans une petite boîte les protégeant des intempéries. Les visites guidées historiques sont organisées depuis 1995 avec des thèmes différents



Figure 21-Comptoir à l'entrée du bureau du cimetière Mont-Royal regroupant la carte, le dépliant des activités 2018 et une affiche annonçant la pièce de théâtre.

chaque année. Ainsi, pour l'année 2018, deux visites historiques sont organisées ayant pour sujet : *la vie de couples historiques importants* et *des femmes remarquables de différentes époques*, ces dernières sont commentées par Myriam Cloutier. Les visites guidées ont lieu 2 à 3 fois par an et elles sont renouvelées par thème, car certains visiteurs font la visite depuis 15 ans. Aussi, Madame Cloutier offre, sur demande, des visites privées sur le lieu ou hors lieu (conférences). Des visites sont également organisées sur le thème de la nature : observation d'oiseaux et d'arbres. Les activités entourant le sujet des arbres sont organisées depuis 2009 et les oiseaux depuis 1997. Des plaques traitant du site, sont présentes, orchestrées par la commission des lieux et monuments historiques du Canada. D'autres plaques se trouvent dans le cimetière, concernant l'entrée principale, la section pour enfants, la section militaire et auprès de certains défunts. Certains arbres sont également identifiés à l'aide d'une plaque.

Pour ce qui concerne le volet culturel, des expositions marchandes sont organisées pour des œuvres d'art; de peinture depuis 2001 et de photographie depuis 2006. Une pièce de théâtre en plein air est également présentée à l'entrée du cimetière sur la pelouse, *Shakespeare-in-the-park* (figure 22), depuis quelques années. Madame Cloutier souligne que la pièce est organisée à cet endroit, car cela ne dérange pas, il pourrait être plus difficile de la présenter entre les monuments funéraires. Dans le volet spirituel, des soirées commémoratives (cérémonie et marche à la chandelle, poème, musique) sont organisées à la mémoire des disparus. Myriam Cloutier nous informe que ces



Figure 22-Panneau annonçant la pièce de théâtre et récipient contenant la brochure d'activités, cimetière Mont-Royal, Montréal

dernières sont davantage organisées par le complexe funéraire, mais elles offrent toutefois une visibilité, une approche pour le public. Tous ces éléments sont traités dans le dépliant annuel et des affiches se trouvent également à l'entrée du cimetière pour en faire la promotion.

À propos des publications, un livre intitulé *Parcours historiques au cimetière Mont-Royal, faits et anecdotes racontées lors des nombreuses visites guidées du Cimetière*, réalisé à l'interne, reprend les informations discutées lors des visites guidées. Il est en vente aux bureaux administratifs du cimetière. Il se trouve également au bureau une brochure contenant la carte *le cimetière Mont-Royal une découverte de nature historique*, produite en 2007-2008, avec les différentes sections du cimetière et un court texte informatif sur les personnalités célèbres inhumées. Aussi, un texte décrit le cimetière et le patrimoine qu'il contient, tant historique qu'au niveau de la flore et faune.



Figure 23-Plan interactif de l'application mobile Géoguide du cimetière Mont-Royal, Montréal



Figure 24-Informations textuelles de l'application mobile Géoguide du cimetière Mont-Royal

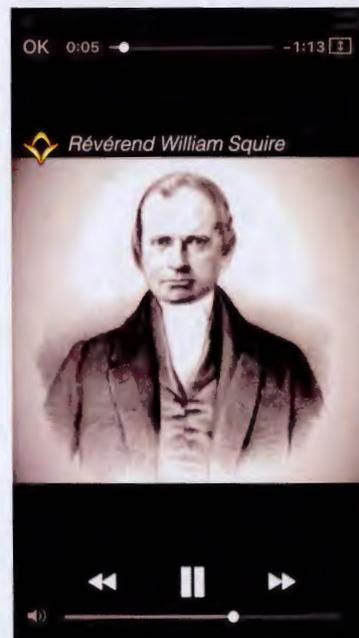


Figure 25-informations audio de l'application mobile Géoguide du cimetière Mont-Royal

Le volet numérique comprend l'application pour téléphone intelligent *Géoguide du cimetière du Mont-Royal* (figure 23) qui permet une visite interactive dans le cimetière. Lors des déplacements dans le cimetière, l'application mobile avertit le visiteur lorsqu'il est près d'un élément particulier et les renseignements, dans un court texte (figure 24), apparaissent. Par la suite, le visiteur a la possibilité d'appuyer pour en savoir plus et écouter un audioguide (figure 25). L'application mobile est principalement historique, mais traite aussi un peu de la variété d'arbres. L'application mobile offre la possibilité d'une visite autoguidée à tout moment, elle permet donc au visiteur une plus grande liberté. Madame Cloutier nous dit que l'application géoguide du cimetière est disponible depuis 2013 pour les plateformes IOS et depuis 2014 pour Android. De même, elle souligne que l'application a plusieurs milliers de téléchargements et qu'elle est appréciée par les visiteurs.

Au niveau organisationnel, madame Cloutier exprime que les activités doivent être approuvées par le conseil d'administration du cimetière et qu'il peut y avoir des restrictions budgétaires, mais sinon cela se passe bien. Les visiteurs, lors des visites qu'elle effectue, lui posent beaucoup de questions approfondies. Myriam Cloutier enchérit à propos de la

situation géographique du lieu, éloigné d'un parcours touristique d'affluence comme le Vieux-Port de Montréal, que le public qui se rend au cimetière désire le visiter. Ainsi selon elle, son public est intéressé par le sujet d'avance puisque les personnes qui ne sont pas intéressées par le patrimoine funéraire ne s'y rendent simplement pas. Madame Cloutier ne connaît pas le nombre de visiteurs en général du cimetière, mais pour les visites guidées, entre 1 000 et 2 000 personnes y participent par été.

Pour ce qui concerne le caractère délicat du patrimoine funéraire, madame Cloutier rappelle qu'il demande du respect et la distance ; par exemple lors de funérailles, les activités doivent être faites en périphéries pour ne pas déranger. De ce fait, en lien avec le respect de famille endeuillée, madame Cloutier confirme que les héritiers sont déçus lorsque les défunts de leur famille ne sont pas inclus dans les outils de médiation. Ainsi, la médiation est perçue comme un hommage pour les familles puisque les informations véhiculées les mettent en valeur. Elle souligne qu'afin de bien connaître les modalités, les enjeux du cimetière et les respecter, les activités sont organisées en interne ; par exemple : il est nécessaire de prendre en considération l'horaire des funérailles pour éviter certains endroits où se déroulent des cérémonies. De plus, l'endroit est serin et tranquille, Myriam Cloutier souligne qu'il faut le respecter, car le cimetière existe pour les familles possédant une concession. De plus, elle maintient que le lieu ne permet pas n'importe quel type activité ; par exemple, un concert rock ne pourrait pas avoir lieu sur le site du cimetière, car ce dernier serait trop bruyant et dérangent. Madame Cloutier note également que parfois certains ne font pas la séparation entre le Parc Mont-Royal et le cimetière, elle exemplifie que des groupes de 40 à 50 cyclistes ont déjà utilisé les sentiers du cimetière, ce qui est problématique envers le respect du lieu.

Pour conclure, Myriam Cloutier souligne que les informations, les plus belles découvertes, sont faites grâce à des échanges avec les familles et aussi avec les historiens travaillant sur des personnes inhumées dans le cimetière, ce qui souligne l'importance de leur participation, de leur implication à la découverte du patrimoine funéraire. De plus, elle réaffirme que le patrimoine funéraire n'est pas un sujet universellement accepté et il comprend des tabous, ceux possédant une réticence face à ce patrimoine ne viennent pas

au cimetière. Elle témoigne que lors d'activité à l'extérieur du cimetière, comme des conférences, les gens ont parfois peur d'elle, ils ont peur qu'elle vienne parler de préarrangement funéraire, ce qui permet de mieux cerner à la spécificité de son rôle et des défis auxquels elle doit faire face.

### Cimetière catholique Notre-Dame-des-Neiges

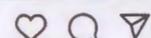


Figure 26-Panneaux aux entrées du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, regroupant des informations sur le patrimoine, les règlements et le plan du lieu.

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges est déclaré dans un site patrimonial, celui du Mont-Royal à Montréal, en 2005 et il est désigné comme lieu historique national du Canada dès 1999. Malheureusement, en raison de formalités non détaillées, les administrateurs du cimetière ont décliné la participation à ce projet de recherche. Néanmoins, il est pertinent de mentionner qu'un poste au sein de l'organigramme du cimetière est dédié à la gestion du patrimoine.

Aux entrées du cimetière se trouvent, un plan du cimetière ainsi qu'un texte (figure 26) intitulé *saviez-vous que...* qui retrace l'histoire du cimetière et la richesse du patrimoine funéraire, architectural et naturel. Au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, aucune visite guidée ou activité n'est organisée pour les visiteurs. Un *Répertoire des personnages inhumés au cimetière ayant marqué l'histoire de notre société* est en vente, au prix de 5\$,

au bureau administratif du cimetière. Ce livret regroupe des informations brèves; soit le nom, la profession et la localisation du défunt. Également, il se trouve, au bureau d'accueil, un outil de localisation, mais cet outil sert davantage aux familles des défunts puisque la recherche est faite relativement au nom et les seules indications sont la date d'enterrement, le numéro du lot et la section. À cet endroit, il se trouve aussi un dépliant de la programmation de la basilique Notre-Dame<sup>12</sup> dans lequel est faite la promotion de nombreuses visites guidées ainsi que la publicité pour l'expérience *Aura* à la Basilique. En conséquence, il demeure intéressant de se questionner sur les raisons menant à la création d'activités de la part de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame pour les visiteurs à la Basilique-Notre-Dame, mais non pas au cimetière. Malheureusement, leur refus de participer au projet laisse cette question en suspens.



18 J'aime

cimetierenotredamedesneiges L'inhumation en crypte est moins connue des Québécois. C'est une pratique plus courante en Europe, notamment. Nos mausolées ont été conçus pour accueillir les proches des défunts dans un environnement serein, lumineux, propice au recueillement. Lien dans la bio. #cimetiere #mausolee #cemetery

Figure 27-Capture d'écran de l'une des publications instagram du cimetière Notre-Dame-des-Neiges traitant de rite religieux.

Sur le site internet du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, des sections sont vouées à l'histoire; à la fondation du lieu, à l'aménagement paysager, à l'évolution des rites funéraires et aux personnages célèbres. Une autre section est dédiée au paysage et à la nature. Celles-ci sont principalement constituées de textes et quelques photographies agrémentent la lecture. Une particularité du cimetière Notre-Dame-des-Neiges concerne sa présence sur les réseaux sociaux. Il possède un compte Instagram, depuis septembre 2017, comprenant 35 publications (en date du 29 octobre 2018) et une page Facebook. Les publications réalisées par le cimetière Notre-Dame-des-Neiges contiennent des photographies artistiques ainsi que des informations pratiques et patrimoniales (figure 27).

<sup>12</sup> Puisque le cimetière ainsi que la basilique Notre-Dame se trouve sous la tutelle de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame.

### Cimetière juif de la congrégation Shaar Hashomayim

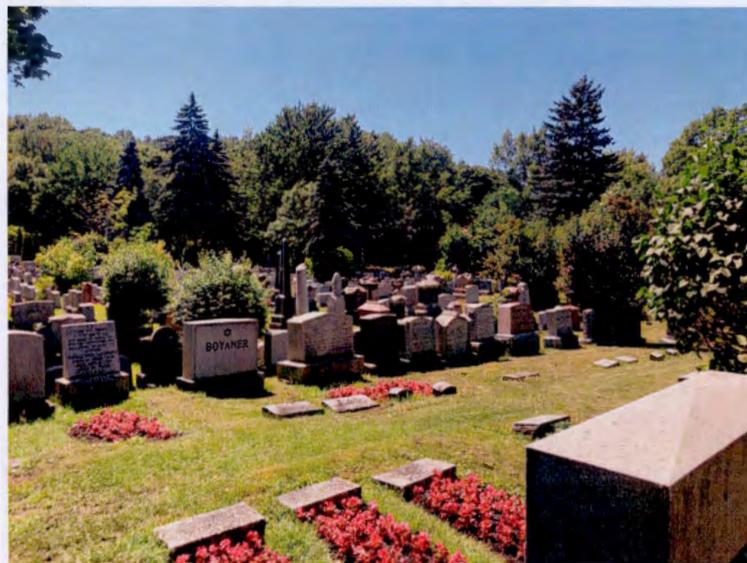


Figure 28-Vue du cimetière de la congrégation Shaar Hashomayim, Montréal

À Montréal, le cimetière de la congrégation Shaar Hashomayim (figure 28), sur le site patrimonial du Mont-Royal (reconnu par le gouvernement provincial à partir de 2005), ne propose aucune activité au visiteur, et ce malgré la présence de personnes célèbres tels Leonard Cohen et la famille Bronfman. Un document retraçant l'histoire, le plan et les règlements du cimetière est produit, mais ce dernier est destiné aux familles endeuillées. Une page internet, rattachée à la congrégation, présente des informations pratiques pour les inhumations.

## Site du premier cimetière catholique de Ville-Marie au musée Point-à-Callière (PAC)

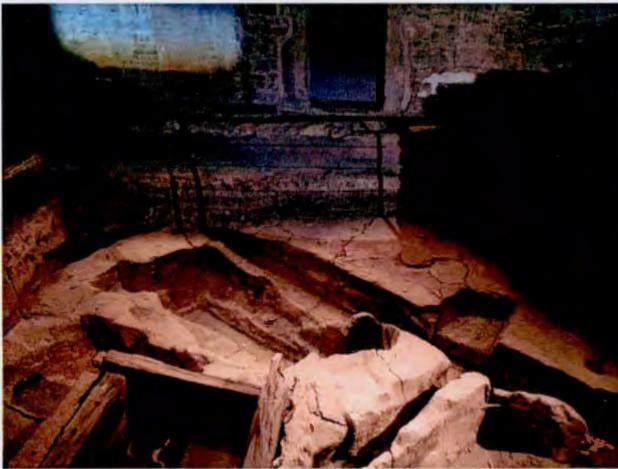


Figure 29-Vue du premier cimetière catholique de Ville-Marie, des fosses, Pointe-à-Callière, Montréal



Figure 30-Vue du premier cimetière catholique de Ville-Marie, des projections, ainsi que des panneaux, Pointe-à-Callière, Montréal

En plus d'être un site archéologique, le premier cimetière catholique de Ville-Marie possède la particularité de se trouver au sein même du musée Pointe-à-Callière, institution muséale montréalaise axée sur l'archéologie et l'histoire. Le musée ainsi que le cimetière se trouvent donc sur le lieu de fondation de Montréal ; désigné comme lieu historique national du Canada dès 1924 et reconnu patrimonial au provincial à partir de 1999. Ce cimetière désaffecté possède plusieurs lieux de sépultures à découvert, laissant voir la fosse qui abritait autrefois la dépouille des défunts (figure 29). Madame Katy Tari, directrice des collections – programmes et services au public du musée de site Pointe-à-Callière, a accepté de participer au présent projet de recherche. D'emblée, elle stipule que le musée est un musée de site dans lequel on retrouve plusieurs types de vestiges archéologiques, dont le cimetière.

À propos de la médiation, deux projections avec son sont présentées ; l'une nomme le registre des sépultures et la seconde montre des silhouettes lors d'une procession funèbre (figure 30). Des panneaux didactiques (figure



Figure 31-Panneau didactique du premier cimetière catholique de Ville-Marie, Pointe-à-Callière, Montréal

31) informent également les visiteurs du registre des personnes inhumées : nom, année, sexe, âge, origine, cause de la mort. Un petit texte analytique de ces données est également présenté ; *émouvant témoin d'une naissance difficile*. Un court texte sur les pratiques funéraires, nommé *un cimetière, deux cultures*, accompagne les artefacts retrouvés lors des fouilles ; pipe, dent d'ours, poterie. De plus, la photographie d'un squelette découvert dans l'une des fosses est présentée avec un court texte *qui est-ce ?*. Finalement, on retrouve sur le panneau, un plan et l'explication des fouilles archéologiques.

Au niveau de la médiation, madame Tari souligne que depuis 1992, soit l'année de création du musée, des visites animées, servant à mieux faire comprendre au visiteur les lieux, couvrent l'ensemble du site comprenant donc le cimetière Ainsi, le cimetière est abordé dans les visites animées sur *les Bâtisseurs de Montréal* ainsi que les activités *les Amérindiens sur la pointe* et *les Iroquois du Saint-Laurent*. Néanmoins, elle souligne que le lieu de sépulture y est inclus puisque les activités se déroulent, entre autres, dans les vestiges où il se trouve, donc aucune visite ou activité n'est proprement dédiée au cimetière. Elle ajoute qu'au fil des ans, les activités ont été adaptées et que bientôt les approches de médiations seront modifiées en réduisant l'approche magistrale pour ainsi offrir plus d'interactions pour le visiteur. De plus, Katy Tari souligne que l'approche scientifique est privilégiée pour la présentation du cimetière. Cette approche corrobore la nature historique du musée Pointe-à-Callière, ce faisant les vestiges archéologiques, dont le cimetière, servent d'appui pour décrire l'histoire et le développement de Montréal. Concernant la médiation du cimetière et son approche en comparaison avec les autres éléments du musée, Katy Tari considère que le lieu impose un respect et il est donc mis en valeur de manière sobre. De plus, madame Tari nous informe que le site exerce une fascination et un grand intérêt auprès des visiteurs. Elle ajoute que les visiteurs peuvent en apprendre davantage sur l'histoire du lieu et l'organisation à la fois spatiales et spirituelle, ainsi l'institution, par leur médiation, mise sur l'historique et le spirituel du cimetière.

Sur le site internet de l'institution, très peu d'informations sont présentes concernant le premier cimetière catholique de Ville-Marie. Il n'est que mentionné comme faisant partie d'un ensemble plus vaste d'activités ou de parcours.

Au niveau de l'achalandage, madame Tari nous informe que le musée a été visité par 460 000 personnes, en 2017. Ainsi, malgré qu'il ne s'agisse pas du nombre de visiteurs strictement pour le cimetière, on peut s'imaginer que ceux-ci ont visité le cimetière puisqu'il fait partie du parcours des vestiges du PAC. Il s'agit donc d'un très grand nombre de visiteurs pour un cimetière patrimonial au Québec.

## IV. RÉSULTATS ET ANALYSES DES INFORMATIONS RECUEILLIES

### 4.1. Enjeux des cimetières patrimoniaux

Comme mentionné préalablement, le patrimoine funéraire possède des particularités et les actions de médiation réalisées dans les cimetières patrimoniaux visités (voir Annexe A – tableau synthèse), dans le cadre de ce projet, peuvent être approfondies selon certaines pistes de réflexion. Ainsi, pour saisir l'étendue des activités de médiation il faut se pencher, premièrement, sur la religiosité des différentes confessions des cimetières à laquelle s'ajoutent les croyances sur la mortalité omniprésentes dans ces lieux. Également, pour la promulgation de la médiation, la conservation ou non de la valeur d'usage des lieux de sépulture s'avère déterminante. L'observation des cimetières à l'étude a permis également de cerner d'autres éléments justifiant la médiation dans ces lieux tels la possibilité d'avoir des employés voués à ce domaine, la localisation et le niveau de patrimonialisation des cimetières. De nombreux aspects doivent donc être pris en considération afin d'appréhender l'éventail des activités de médiation dans les cimetières patrimoniaux au Québec comme le souligne Lafortune (2012) « les pratiques de médiation culturelle diffèrent en fonction notamment du type d'art, du contexte social, des infrastructures, des ressources, des publics, et des objectifs propres à chaque expérience » (p. 4). Les éléments mentionnés entrent donc dans l'équation puisque malgré que le point commun entre tous les cimetières patrimoniaux tiennent à leur patrimoine funéraire, néanmoins les contextes religieux, les objectifs, les emplacements physiques, les publics, les ressources entre les lieux observés diffèrent.

### 4.2. Relation à la mort selon les croyances religieuses

Un facteur déterminant pour la médiation culturelle est la relation à la mort selon la religion des différents cimetières à l'étude. Comme évoqué plus haut dans ce travail, malgré une attitude globalement craintive face à la mort, les différents dogmes religieux des cimetières

observés ; catholique, protestant et juif impliquent une relation distinctive à la mortalité expliquant la promulgation d'activités de médiation.

Sommairement, pour la religion catholique, une importance particulière est portée à la mortalité considérant sa croyance envers le Jugement dernier, moment où tous vivront une résurrection. Également, cette considération se traduit selon les dogmes religieux; le culte des morts, par la croyance à un au-delà, à une forme de continuité après le décès. Aussi, l'extrait d'une prière intitulée *prière à dire par un proche du défunt* à réciter, lors de la cérémonie d'enterrement, témoigne de l'importance du cimetière dans les rites : « ici s'achève ton chemin parmi nous; mais ici même nous reviendrons pour nous souvenir, pour continuer d'être avec toi » (Besanceney, 1997, p.20). Le cimetière est donc un lieu de recueillement permettant de se retrouver avec l'être décédé. Le caractère sacré de la mort et des défunts est donc très présent dans les cimetières catholiques, ce qui peut donc justifier que dans plusieurs lieux de sépultures catholiques peu ou pas d'activités de médiation sont organisées.

Dans les cimetières protestants, comme le souligne Fleur Ferry (2001), « le dogme prôn[e] la sobriété, et également un détachement de la sépulture (les Protestants accordent peu d'importance à celle-ci, étant entendu qu'après la mort, le corps ne devient qu'une réalité biologique sans intérêt, et qu'ils ne pratiquent pas le culte des morts, contrairement aux Catholiques pour lesquels ces éléments revêtent une grande importance) » (p. 139). Ce détachement face aux défunts peut expliquer la variété des activités de médiation que les cimetières protestants offrent.

À propos de la foi juive, Lionel Obadia (2017) relève quelques fondements permettant de saisir leur relation à la mort, ainsi il souligne que

David Meyer avait rappelé à quel point le judaïsme est une religion de vivants pour des vivants qui a peu théorisé la mort, ou de manière moins développée que d'autres traditions (Meyer, 1999). Il existe ainsi une "primauté de la vie sur la mort" qui a réduit le champ des spéculations à propos de l'état post-mortem dans un judaïsme pour lequel, comme le rappelle les Psaumes (115,17) "ce ne sont pas les morts qui prient Dieu ni aucun de ceux qui sont descendus

dans l'empire du silence". La mort est considérée principalement (mais pas exclusivement) du point de vue des vivants, en ce que l'objectif des hommes est de préserver la vie, en tant que principe animé, mais aussi contre la pollution symbolique d'un corps de défunt qui est source d'impureté : elle fait ainsi l'objet d'un "rejet" sans pour autant que sa signification ait été arrêtée. (p.121)

Les défunts, par leur impureté, sont donc mis à l'écart des vivants, ce qui explique également l'absence d'activité de médiation dans leur cimetière, les juifs ne désirent pas les côtoyer.

Ces grands traits des croyances religieuses des cimetières à l'étude permettent de mieux cerner les idéologies qui les ont façonnés et leur implication à la médiation culturelle.

### 4.3. Vocation du lieu

De plus, un des aspects façonnant l'offre d'activités de médiation du cimetière patrimonial concerne son utilisation, la conservation de sa valeur d'usage. Ainsi, lorsque le cimetière est toujours utilisé pour les inhumations, conservant ainsi sa valeur d'usage, les activités de médiation peuvent s'avérer réduites alors que quand le cimetière ne possède plus sa valeur d'usage, une muséalisation, telle que mentionnée précédemment, s'opère plus aisément dans le lieu et plus d'actions de médiation peuvent être réalisées. Dans les cimetières patrimoniaux observés, l'exemple remarquable de cette muséalisation est celui du site du premier cimetière catholique de Ville-Marie dans le musée Pointe-à-Callière. Étant donné la mission du musée Pointe-à-Callière, le cimetière est présenté comme site archéologique, ce qui permet d'offrir davantage aux visiteurs; une observation des fosses, une présentation des noms des personnes inhumées, leur âge ainsi que la raison de leur mort, des artefacts retrouvés sur les lieux sont présentés dont entre autres la photographie d'un squelette, une projection sur la coutume religieuse de l'époque à l'aide d'une mise en scène théâtrale. Une plus grande liberté est donc possible, car le lieu ne sert plus, il a perdu sa valeur d'usage, sa muséalisation est ainsi plus accomplie. Subséquemment, certains aspects au cimetière du musée Pointe-à-Callière ne pourraient être reproduits dans un cimetière en utilisation et non-site archéologique telle l'excavation de lieu d'inhumation. Malgré tout, on rappelle que madame Tari appuie qu'une sobriété est de mise compte tenu

de la vocation d'origine du lieu. En contrepartie, il est pertinent de relever que le sujet des fouilles archéologiques dans un cimetière peut s'avérer délicat bien qu'un cimetière soit inutilisé tel que relevé précédemment relativement au cimetière de Priceville. Également, un second exemple de muséalisation est le cimetière de l'Hôpital-Général de Québec, inutilisé pour les inhumations. Il propose plusieurs textes et reproductions photographiques ainsi qu'une œuvre commémorative. En retirant la vocation d'origine du cimetière, il devient lieu de mémoire auquel sont soustraits les rites religieux. De ce fait, on remarque que le retrait de la sacralité, de la religiosité permet un plus grand champ d'action pour sa médiation puisqu'une charge symbolique, malgré qu'elle soit encore présente, est amoindrie. Ainsi, dans le cas des visites historiques, le monument funéraire fait office d'objet-témoin du récit, de *sémiophore*, non seulement au niveau de la médiation, mais également au niveau religieux, de croyance, puisque le monument représente l'être décédé (Chaumier, 2012, p.129). Tandis que lors de visites à caractère naturel et esthétique, les objets sont perçus comme des *reliques* puisqu'ils sont le discours et également comme *facture* puisque leurs esthétiques font l'objet (Chaumier, 2012, p.129). Pour conclure, les différents éléments du cimetière possèdent donc plusieurs charges auxquelles s'ajoute celle de la vocation du lieu.

#### 4.4. Ressource de personnel

Un point déterminant pour la présence d'actions de médiation culturelle dans les cimetières patrimoniaux s'avère la désignation de personnel responsable de celle-ci. Dans les lieux à l'étude, peu de cimetières octroient un employé ou même un bénévole pour s'occuper des tâches de médiation, ainsi, un nombre restreint d'activités de médiation, voire aucune, sont proposées aux visiteurs. Aussi, ce manque d'effectif voué à l'interprétation peut justifier, tel que mentionné auparavant, le faible taux de réponse de la part des cimetières. Ainsi, les cimetières patrimoniaux ne possèdent pas les ressources humaines nécessaires à la création d'activités de médiation; seulement 3 des 14 cimetières visités affichent un poste en lien direct avec la médiation et on monte à 6 cimetières sur 14 en prenant en considération les organismes externes promulguant de la médiation dans les lieux. Ce manque s'explique par le caractère secondaire de l'interprétation auprès de dirigeants des lieux de sépultures,

mettant davantage l'accent sur les activités économiques des pompes funèbres<sup>13</sup>. De plus, 2 des 6 personnes travaillent bénévolement dans la sphère de la médiation, celles-ci ne sont donc pas nécessairement outillées dans ce champ, impliquant malheureusement une faiblesse sur le développement et le rendu de ce volet. Un autre point concerne la connaissance des employés et bénévoles du concept de médiation culturelle; le concept phare en muséologie n'est pas saisi par tous les répondants à notre questionnaire. Ceux-ci saisissent en général l'idéologie derrière mais emploient davantage des termes comme « information », « histoire » et « éducation ». Malgré l'inutilisation du terme, la médiation s'avère présente dans le concret, dans les activités offertes. De plus, lors des entrevues menées quelques-uns des participants ont relevé que le manque de ressources monétaires pouvait porter un frein aux activités de médiation, cette logique peut également s'appliquer quant à l'impossibilité d'embaucher des employés voués à ce volet culturel. Finalement, le manque de main-d'œuvre spécialisé pour la médiation culturelle est donc une lacune dans le milieu des cimetières patrimoniaux au Québec.

#### **4.5. Organisation interne et externe des cimetières urbains et ruraux**

À la suite des observations faites dans les différents cimetières patrimoniaux, on remarque que davantage d'activités de médiation dans les cimetières patrimoniaux sont organisées dans les centres urbains; sur les 8 cimetières urbains, 7 offrent une variété d'activités de médiation. Dans les cas à l'étude, le plus prolifique en matière d'activités de médiation est le cimetière Mont-Royal à Montréal, en offrant 6, suivi du cimetière de Québec Saint-Charles, qui propose 5 activités. En région, les cimetières proposent habituellement l'activité de visite guidée et parfois un parcours touristique audio. De plus, en région, les activités de médiation ne sont pas l'initiative de l'organisation des cimetières, mais de personnes ou organisations externes intéressées au sujet, comme des sociétés d'histoire. Dans les centres urbains, cette implication volontaire se traduit par les organisations bénévoles *amis du cimetière* qui veillent à la conservation et la promotion des lieux. Régulièrement, le champ d'action de ces regroupements concerne la collecte de fonds ainsi

---

<sup>13</sup> Lorsque les cimetières continuent ces activités.

que la restauration. À l'exception des cimetières juifs, dans chacun des cimetières visités à Montréal et à Québec, chacun possède un regroupement d'*amis du cimetière*<sup>14</sup> et chacun possède des activités de médiations, dont la quantité varie. Ce genre de regroupement n'est pas en place dans les cimetières ruraux. Ainsi, l'organisation et l'implication bénévoles dans les cimetières patrimoniaux ont une influence déterminante sur la possibilité de développer la médiation culturelle.

#### **4.6. Niveau de patrimonialisation**

L'incitateur de la patrimonialisation des lieux (fédéral, provincial ou municipal) ne semble pas déterminant dans le développement des activités de médiation, bien que chacun de ces paliers patrimoniaux implique une valorisation des lieux de manière différente. Ainsi, au niveau fédéral et provincial, un plan de conservation visant la valorisation du site est réalisé alors que les sites municipaux ne possèdent pas obligatoirement un plan de conservation puisque ce dernier n'est que suggéré. Malgré une désignation patrimoniale de la part du gouvernement fédéral, les actions de médiation se limitent principalement à l'installation d'une plaque dans ses lieux. Au niveau de la municipalité et du gouvernement du Québec, les activités de médiation sont variables. La différence majeure tant à la médiation et la mise en valeur des lieux est l'implication volontaire des citoyens ou de l'employé dédié à la médiation.

---

<sup>14</sup> Ou *amis de la montagne* pour le cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

## V. HISTORIOGRAPHIE DE LA MÉDIATION DANS LES CIMETIÈRES PATRIMONIAUX AU QUÉBEC

La patrimonialisation des cimetières s'est enclenchée au Québec à partir de 1962 avec le cimetière Saint-James de confession anglicane. Durant les années 1960 et 1980, la majorité des cimetières nommés patrimoniaux sont reliés à la religion protestante. En 1970, l'île d'Orléans obtient un statut patrimonial au niveau national et ainsi tous ses cimetières deviennent donc patrimoniaux. La plupart des cimetières patrimoniaux le sont avant les années 1980. Par la suite, au niveau municipal, la patrimonialisation s'est déclenchée à partir de 1985, en lien avec les modifications de la *Loi sur les biens culturels* qui promulguait plus de pouvoirs aux villes, une multitude de cimetières est donc citée patrimoniale. Seulement cinq cimetières possèdent un statut fédéral soit ; Beth Israël Ohev Sholom, Mont-Royal, Notre-Dame-des-Neiges, de l'Hôpital-Général de Québec et Mount Hermon.

Les auteures Nathalie Casemajor, Marcelle Dubé, Ève Lamoureux (2017) soulignent que la médiation culturelle connaît un important développement au Québec vers la fin des années 1990 (p.5). D'après les informations recueillies lors du questionnaire soumis au personnel des lieux de sépultures, les activités de médiation dans les cimetières se sont développées vers la même période. Néanmoins, il est important de souligner que plusieurs cimetières, près de vingt ans plus tard, ne proposent encore aucune activité de médiation pour ces visiteurs tandis que, dans le milieu muséal, la médiation est partie prenante de celui-ci. Le développement qu'ont connu les cimetières patrimoniaux concerne principalement leur conservation, enjeu qui occupe encore beaucoup d'importance dans le cadre du patrimoine funéraire comme le souligne la vocation des regroupements d'*amis du cimetière* axée principalement sur la préservation et la restauration. La place déterminante que prend le visiteur, depuis les années 1980, dans les musées (Chaumier et Mairesse, 2013, p.46) ne s'est pas encore transposée dans la majorité des cimetières.

## VI. RÉFLEXIONS SUR LES OUTILS DE MÉDIATION UTILISÉS

Après avoir réfléchi sur ce qui influence les actions de médiation dans les cimetières patrimoniaux au Québec, il est intéressant de se pencher sur le type d'outil qu'emploient les lieux. Premièrement, par la mise en exposition, la sélection des objets est l'activité de médiation initiale. Par la suite, les activités de médiation varient selon les cimetières, mais l'une des plus fréquentes est la présentation de visites guidées; la moitié des cimetières à l'étude propose cette activité. De plus, plusieurs cimetières emploient des panneaux didactiques afin de transmettre de l'information aux visiteurs, 9 cimetières sur 14. De plus, un virage technologie s'est amorcé dans le monde du patrimoine funéraire comme le montre bien l'usage des sites internet et d'applications mobiles, près de 30% des lieux.

Les cimetières patrimoniaux étant sans mise en scène traditionnelle puisqu'*in situ*, ce sont les actions de médiation qui font office de mise en scène puisqu'elles créent un parcours. Ainsi, Chaumier (2012) souligne que « La classification des expôts est, pour ainsi dire, la première “écriture” de l'exposition, elle en est aussi, nous l'oublions trop souvent, la première médiation. En faisant le choix de présenter de telle ou telle manière, il s'agit de proposer une “lecture”, et donc une compréhension au public.» (p.21). La sélection du parcours, par les responsables des cimetières, est la première étape de la médiation puisqu'un discours est créé. Ce parcours possède deux formats selon son application. En proposant de l'information aux visiteurs soit par guide textuel ou audioguide, ces outils offrent une autonomie aux visiteurs puisqu'un parcours libre est créé selon ses déplacements. Tandis que lors de la visite guidée, le parcours est établi et la mise en exposition est plus attestée par les choix chronologiques des déplacements. Par contre, pour les responsables des cimetières, la désignation du parcours se heurte aux limites géographiques, puisque les monuments ou éléments d'intérêt contenus dans le cimetière ne sont pas déplaçables. De plus, Gellereau (2005) souligne une problématique entourant le parcours imposé de la visite

la visite guidée pose des “œillères ” que tout le monde n'apprécie pas. En effet, le visiteur vient parfois “se chercher lui-même” ou sait ce qu'il veut trouver et le discours du guide peut alors faire écran entre lui et l'exposition ou le site. En

imposant un parcours, en obligeant aux regards de se focaliser sur tel ou tel lieu, le guide ne vole-t-il pas d'une certaine manière l'intimité que le visiteur pourrait vouloir établir avec le lieu ? (p.59-60).

L'option de l'audioguide et des panneaux de textes peut ainsi permettre une variante au parcours obligatoire des visites guidées.

Un outil largement utilisé par l'organisation des cimetières patrimoniaux au Québec est la visite guidée, 7 sur les 14 cimetières observés. À propos des visites guidées et de manière générale, Michèle Gelleau (2005) souligne que « le guide construit une visite dans l'espace d'une organisation qui joue un rôle social, et pour un public qui souhaite s'adonner à un moment de loisir, de plaisir ou enrichir ses connaissances » (p.39). Gelleau (2005) affirme que la présence d'un guide peut permettre au visiteur de s'approprier un lieu moins familier (p.56). Le cimetière, lieu visité principalement en cas de deuil et pour se souvenir d'un être cher, peut symboliser ce lieu qualifié de moins familier, ainsi, l'existence de visite guidée rend les visiteurs plus à l'aise. Dans cette optique, l'inexistence d'activité de médiation dans le cimetière empêche cette familiarisation et est donc néfaste pour le patrimoine funéraire, relevant ainsi son importance. De l'échantillon sélectionné dans ce travail, les cimetières St-Stephen, Saint-Constant et Douglass offrent des visites guidées, mais grâce à des organismes externes. Ces derniers situés en région nous permettent de souligner l'implication bénévole des sociétés d'histoire et des individus hors des grandes villes. Également, les cimetières Saint-Charles, Mont-Royal, de l'Hôpital-Général et de Pointe-à-Callière propose également des visites, mais cette fois-ci émanant de l'interne. Madame Cloutier, du cimetière Mont-Royal, soulignait que réaliser les activités de médiation en interne permettait de garder le contrôle et de s'assurer de saisir les enjeux propres au lieu. Néanmoins, l'organisation des visites guidées confiées à l'externe est faite par des gens habités par la passion de l'histoire qui ont à cœur la valorisation du patrimoine malgré que certains enjeux propres aux cimetières puissent leur échapper. De plus, Gellereau mentionne également que le guide « n'est jamais seul à bord et son discours s'intègre dans une stratégie de communication ou de médiation » (Gellereau, 2005, p.39). Gellereau (2005) stipule donc que deux orientations sont possibles lors des visites : celle de médiation culturelle offrant une visée éducative (p.45) et celle promotionnelle, faisant la promotion

du lieu dans une optique marchande (46-47), les deux pouvant cohabiter (p.49). Un aspect important dans l'équation des réflexions sur la médiation des cimetières est que les lieux sont également une entreprise de services funéraires<sup>15</sup>. Subséquemment, Gellereau (2005) souligne que parfois la visite d'entreprises s'avère délicate, car elle peut montrer un envers moins glorieux de l'entreprise (p. 48). Ainsi, on peut croire qu'au-delà de la simple mise en valeur du patrimoine, les organisations des cimetières visent également à valoriser leur entreprise afin de faire fructifier leur affaire. Par exemple, certains sujets réels peuvent être mis de côté par ces dernières comme les vols, les bris, les retraits et les remplacements des stèles funéraires. Ces aspects peuvent être non abordés lors des activités de médiation pour maintenir une certaine image de l'entreprise. Ainsi, on peut croire que les cimetières préfèrent mettre de l'avant leurs points positifs davantage que ceux négatifs, mais qui sont pourtant bien présents.

Au niveau de la mise en exposition, fréquemment, afin de transmettre de l'information aux visiteurs, les panneaux de textes sont utilisés, y compris les plaques et les cartes. Serge Chaumier (2012) souligne que la présence de textes, de panneaux de texte est une forme de mise en exposition « [c]ar au sens expographique, un texte d'exposition ou une image peuvent être considérés comme un objet » (p.10). Les cimetières Saint-Stephen, Notre-Dame du Bon Secours, Douglass, de l'Hôpital-Général de Québec offrent des panneaux didactiques historiques réalisés par des organismes externes aux cimetières; soit une ville ou une société d'histoire. Le Mount-Hermon propose un artéfact sous la forme d'un panneau de texte et un plan. Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges affiche le code de conduites ainsi qu'une section *saviez-vous que* qui concerne des informations historiques et patrimoniales du lieu. Le cimetière de Pointe-à-Callière possède plusieurs panneaux didactiques avec multitudes de renseignements. Également, des plaques sont présentes dans les cimetières Beth Israël Ohev Sholom, Saint-Stephen, Mont-Royal, Mount Hermon et de l'Hôpital Général. Chaumier ajoute, à propos des expositions-panneaux, que « son attractivité sera plus ou moins renforcée, selon le graphisme, l'originalité de la présentation, la mise en situation, les supports, l'environnement, etc. Le contenu ne fait pas tout et les idées les plus captivantes ou les faits les plus passionnants peuvent s'avérer

---

<sup>15</sup> À l'exception des cimetières qui ne possèdent plus leur valeur d'usage.

fort ennuyeux s'ils sont mal valorisés. » (Chaumier, 2012, p.10). On peut voir que dans les cimetières à l'étude une variété de panneaux est offerte, régulièrement le texte est agrémenté de photographie, le tout dans un visuel agréable. Néanmoins, les plaques installées par le gouvernement fédéral dans les lieux nationaux contiennent du texte embossé, possédant une attractivité réduite, donc mal valorisées.

Un point important apporté par Gellereau (2005) renvoie aux limites du lieu physique des cimetières et leurs modalités. L'auteure souligne que dans le cas des cimetières, lieux à ciel ouvert soumis aux intempéries, une limite se dessine quant à l'utilisation de projection et l'exposition d'objets (p. 54). Ainsi, comme l'affirme l'auteure : « la différence est grande entre un lieu mis en scène, construit, sécurisé pour la visite, qui propose déjà des logiques d'interprétation et d'autre part un site peu ou pas apprêté pour la visite. » (Gellereau, 2005, p.54-55). Le cimetière patrimonial fait partie, de prime abord, de cette catégorie initialement non conçue pour la visite puisque sa vocation première est lieu d'inhumation, de deuil; la disposition des corps n'est pas pensée selon un parcours de visite. Le cas du cimetière de Pointe-à-Callière témoigne bien de la liberté que sa localisation dans un endroit destiné aux visites permet, il utilise la projection, la mise en exposition d'objets et de nombreuses visites guides traitent du lieu. Bien que le lieu implique une mise en scène sobre, tel que souligné par madame Tari, de nombreux éléments proposés par le musée Pointe-à-Callière à ses visiteurs ne pourraient être reproduits dans un autre cimetière patrimonial.

De plus, Raymond Montpetit (2017) souligne que l'exposition est indispensable dans le lieu historique (p.179). Néanmoins, les cimetières, lieux historiques, proposent un parcours faisant office de mise en scène, mais ils ne possèdent aucun lieu d'exposition formel. Certains lieux possèdent un bureau d'accueil dans lesquels des documents sont présentés sur la médiation, mais ces derniers restent rares et la vocation première de ceux-ci demeure bureaucratique. L'exception rencontrée dans ce travail est le cimetière Saint-Charles puisqu'il possède un lieu d'exposition sur les objets reliés au rite funéraire catholique, mais ce dernier reste accessible difficilement pour ses visiteurs. Également, le cimetière au musée Pointe-à-Callière est situé dans un lieu d'exposition et il se trouve donc dans une

catégorie à part. Ainsi, pour les cimetières patrimoniaux, dont plusieurs sont lieu historique canadien, l'inexistence d'un espace d'exposition, d'interprétation nuit à la compréhension des visiteurs. La création d'un lieu d'exposition, à la manière des espaces offerts dans les autres lieux historiques canadiens, permettrait de mettre en lumière la richesse des cimetières et leurs patrimoines.

Au niveau de l'usage de la technologie, les cimetières patrimoniaux au Québec utilisent des sites internet et des applications mobiles. Les lieux à l'étude possèdent tous un site internet ou des informations concernant leur patrimoine se trouvent sur l'internet sauf quelques exceptions; les cimetières Notre-Dame du Bonsecours, de Saint-Constant, de la maison mère des Frères de l'instruction chrétienne, Beth Israël Ohev Sholom, Shaar Hashomayim. Il est évident que dans notre société actuelle la présence d'un site web est indispensable. Pour les autres éléments technologiques, le cimetière Saint-Stephen propose un balado. Les cimetières Mont-Royal et Saint-Charles offrent une application audiovisuelle permettant la visite par géolocalisation. Le cimetière Saint-Charles, en plus de l'application, riche en informations, possède des *codes QR* que le visiteur balaye à l'aide d'une application mobile. Ainsi, les audioguides permettent la visite avec une plus grande liberté, mais également « la fiabilité d'un discours scientifique contrôlé » (Gellereau, 2005, p.61). De plus, l'auteure soutient que cet outil « évite les erreurs ou les flous qui se glissent souvent dans les commentaires de guide pris dans le feu de l'action » (p.62). Néanmoins, un aspect négatif s'avère être l'aspect robotique des audioguides qui ne rend pas la relation humaine et n'a pas la possibilité de s'adapter aux différents publics (Gellereau, 2005, p.62). Pour conclure, les audioguides possèdent des qualités importantes, mais manquent de flexibilité.

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges, tel que mentionné, possède une page *Instagram* et *Facebook*. Les réseaux sociaux sont actuellement un médium de communication déterminant, mais très peu de cimetières, dans l'étude de ce travail, les utilisent à l'exception du cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Pourtant, sur *Instagram* les mots-clés *#cimetière* possède 39 600 publications, *#cemetery* a 1 679 460 publications et

#graveyard a 1 212 585 publications<sup>16</sup>. Ces données représentent un nombre important de gens intéressés à la question, soit un grand nombre de visiteurs réels et potentiels pour les cimetières. Besset (2011) relève l'importance de la présence des musées sur les réseaux sociaux et plus largement internet, et ce par souci de marketing, de rapprochement avec leur public et pour la médiation (p.13-19). Cette présence sur le web permet la prolongation de l'expérience de visite (Besset, 2011, p.19). Il s'avère donc important pour ces raisons que, comme le cimetière Notre-Dames-des-Neiges, les autres cimetières emboîtent le pas sur les réseaux sociaux, un incontournable dans notre société.

Pour terminer, Sylvie Lacerte argumente qu'« il n'existe pas de recette miracle pour la mise en place d'activités de médiation artistique et culturelle découlant d'une philosophie qui nous guiderait vers un territoire éthique et une politique éclairée de l'accès aux arts » (Lacerte, 2017, p.212). Elle ajoute qu'« [i]l est primordial de développer une volonté de rejoindre les publics avec des actions conçues à partir d'œuvres, puisque l'œuvre ou l'artéfact doit demeurer en place centrale dans cette philosophie éthique de la médiation artistique et culturelle, tout en songeant aux publics qui fréquenteront ce patrimoine. (Lacerte, 2017, p.212). L'auteure souligne donc l'importance pour la médiation de conserver la primauté du sujet, dans le cas présent du patrimoine funéraire, des cimetières et de favoriser la rencontre avec son public. Elle ajoute que

les stratégies de médiation culturelle doivent s'élaborer en concertation avec les intervenants des milieux politiques (ministères de l'Éducation et de la Culture), scolaires, culturels, artistiques, communautaires, des affaires et de la population en général. Mais, ces initiatives doivent émaner de la base pour influencer la politique qui deviendra la courroie de transmission et qui soutiendra, de façons structurelle et financière, l'échafaudage d'activité et de programmes qui offriront aux divers publics l'accès au sens des œuvres. Seulement et seulement à la suite de ce cheminement pourrions-nous envisager le développement des publics (Lacerte, 2017,p.213)

Malheureusement, malgré la désignation des lieux patrimoniaux par les différentes instances gouvernementales, municipale, provinciale et fédérale, l'implication de ces dernières s'avère bien souvent minimale comme le soulignent les activités de médiations

---

<sup>16</sup> Données datant de juin 2018

qu'elles mettent en place. Les cimetières souffrent donc du manque d'implication de la part des milieux politiques, mais également scolaires, comme l'exemple du cimetière Douglass le démontre. Au niveau culturel, mis à part le cimetière Mont-Royal, qui offre une plateforme aux artistes, et au cimetière de l'Hôpital-Général de Québec exposant une œuvre mémorial, les autres lieux à l'étude ne s'y penchent pas. Les citoyens, par leur implication bénévole et les regroupements *amis du cimetière*, s'intéressent au patrimoine funéraire, mais plusieurs sphères de la communauté ne sont pas impliquées. Ainsi, afin de favoriser ce patrimoine, l'intervention de tous s'avère primordiale.

## CONCLUSION

Ce travail de recherche a permis de montrer un éventail des activités de médiation dans les cimetières patrimoniaux au Québec en survolant l'historique général de ceux-ci et l'historiographie de leur patrimonialisation ainsi que leur médiation. La recherche de ce projet se voulait de nature fondamentale et exploratoire puisque peu d'ouvrage ne s'intéressait pas au sujet. Une collecte de données et une observation de terrain sur les sites physique et virtuel des cimetières patrimoniaux ont permis de réaliser la description et la classification de la médiation. La recherche documentaire a permis de définir l'historique ainsi que le cadre conceptuel. La méthodologie a compris également quelques entretiens des personnes en lien avec les cimetières patrimoniaux, de manière directe ou indirecte. Un inventaire des activités proposées dans les cimetières patrimoniaux québécois ressort ainsi de ce projet, au point de vue qualitatif, nous avons cherché à saisir leur utilisation. Bien que plusieurs lieux de sépultures aient été visités, plusieurs ont été mis de côté, ainsi un aperçu est exposé et d'autres lieux de sépultures sont à explorer. Néanmoins, l'échantillonnage semble représentatif de ce qui se fait dans le domaine du patrimoine funéraire.

La recherche a permis de relever un certain retard de l'offre de médiation dans les cimetières patrimoniaux au Québec, ce qui peut s'expliquer par la particularité du patrimoine funéraire corrélativement aux autres sphères culturelles. Néanmoins, il est pertinent de souligner que ce phénomène ne semble pas s'appliquer à d'autres grands cimetières mondiaux, ce qui souligne encore davantage le retard pour les cimetières québécois. Ce travail, en offrant un regard sur la question, permettra ainsi de mieux réfléchir à la médiation dans les cimetières patrimoniaux au Québec et la promouvoir.

## BIBLIOGRAPHIE

Ariès, P. (1967). La mort inversée : le changement des attitudes devant la mort dans les sociétés occidentales. *Archives européennes de sociologie* vol.8 no.2, p.169-195

Baillargeon, A. (2016), les anglophones, une présence historique à Chambly. Le journal de Chambly. Récupéré de <https://www.journaldechambly.com/les-anglophones-une-presence-historique-a-chambly/>

Basilique Notre-Dame. (2017). *Cimetière Notre-Dame-des-Neiges*. Récupéré de <http://www.cimetierenotredamedesneiges.ca/>

Berthold, E. , M. Dormaels et J. Laplace (dir.).(2008). *Patrimoine et sacralisation*. Montréal : Collection Cahiers de l'Institut du patrimoine de l'UQAM, Éditions Multimondes

Besanceney, J-C.(1997). *Les Chrétiens face à la mort*. Paris : Collection Théo poche, Droguet et Ardant

Besset, C. (2011). L'usage des médias sociaux par les musées : potentiel et réalisations (Mémoire). HEC Paris. Récupéré de [https://www.culture-et-management.com/uploads/org/693\\_memoire\\_musees\\_et\\_medias\\_sociaux\\_claire\\_beset\\_6d02aa26c78294b9ef19ca6962c6d84d.pdf](https://www.culture-et-management.com/uploads/org/693_memoire_musees_et_medias_sociaux_claire_beset_6d02aa26c78294b9ef19ca6962c6d84d.pdf)

Bianchi, E. (2005). *Vivre la mort*. Paris : Édition Parole et Science

Bouchard, R. (2012). Des cimetières protégés. [Chapitres de livres] Dans M. Brodeur (dir.), *Guide des cimetières du Québec* (p 294-295). Montréal : les Éditions de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal

Bouchard, R. (2008). Les cinquante cimetières protégés, un patrimoine d'exceptions. [Chapitres de livres] Dans J. Simard et F.Brault, *Cimetières : patrimoine pour les vivants* (p.276-299). Québec : Éditions GID

Caillet. E. (1994). L'ambiguïté de la médiation culturelle : entre savoir et présence. *Publics et Musées* no. 6, p.53-74

*Calendrier des événements* (2015 à 2018), [Brochure]. Montréal : Cimetière Mont-Royal

Casemajor, N., Dubé, M. et E. Lamoureux (2017). « Critique(s) et médiation culturelle ». Dans N. Casemajor, M. Dubé , J-M Lafortune et E. Lamoureux (dir.), *Expériences critiques de la médiation culturelle*. (p.3-28). Québec : Presses de l'Université Laval

- Caune, J. (1999). *Pour une éthique de la médiation, le sens des pratiques culturelles*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble
- Chambly, une histoire à raconter. (s.d.) dans *Balado Découverte, circuits interactifs guidés par GPS*. Récupéré de <http://baladodecouverte.com/circuits/401/chambly-une-histoire-a-raconter>
- Chaumier, S. (2012), *Traité d'expologie : les écritures de l'exposition*. Paris : Documentation française
- Chaumier, S. et F. Mairesse (2013). *La médiation culturelle*. Paris : Collection U, Armand Collin
- Cimetière Mount Hermon. (2005) [Brochure]. Québec : Cimetière Mount Hermon
- Cimetière Mount Hermon (s.d.) Récupéré de <https://www.mounthermoncemetery.com/>
- Cimetière Mont-Royal. (2017) *Parcours historiques au cimetière Mont-Royal, faits et anecdotes racontés lors des nombreuses visites guidées du Cimetière*. [Livret] Montréal : Cimetière Mont-Royal
- Cimetière Notre-Dame-des-Neiges. (s.d.) *Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Beaucoup plus qu'un cimetière*. Récupéré de <https://www.cimetierenotredamedesneiges.ca/fr/>
- Cimetière St-Matthew à Québec (2010). [Ballados] n.d.
- Commission d'Enquête sur Ipperwash. (2007). *Volume 2 – Analyse des politiques Chapitre 6 Lieux de sépultures et sites patrimoniaux autochtones*. Ontario : Gouvernement de l'Ontario
- Congregation Shaar Hashomayim (s.d.) *Shaar Hashomayim Cemetery*. Récupéré de <https://www.shaarhashomayim.org/cemetery>
- Colbert, F. (2007). *Le marketing des arts et de la culture*. 4 ed. Montréal : Les Éditions de la Chenelière
- Corporation des Cimetières Catholiques de Chicoutimi. (s.d.) *Visites virtuelles des cimetières*. Récupéré de <http://cimetieres.coop/cimetieres-virtuels/>
- Davallon, J. (2003). La médiation : la communication en procès?. *MEI « Médiation et information »* numéro 19, p.37-59
- Davallon, J. (2006). *Le don du patrimoine, une approche communicationnelle de la patrimonialisation*. Paris : La Voisier
- Décarie, J. (2000). Commentaire sur le projet de chartre internationale du patrimoine funéraire. Fédération Écomusée de l'Au-Delà (dir.). *Colloque L'avenir des cimetières au*

Québec. Québec, 26- 27 octobre et Montréal 2-3 novembre 2000. Québec et Montréal : Écomusée de l’Au-Delà

Deering, B. (2010). *From anti-social behaviour to X-rated: Exploring social diversity and conflict in the cemetery*. [Chapitres de livres]. Dans Madrell, A. et Sidaway, J.D. (dir.) *Deathscapes: Spaces for Death, Dying, Mourning and Remembrance*, p. 75–94. Farnham: Ashgate

Desjardins, P. et Duguay, C. (1992). Le premier cimetière de Montréal. [Chapitres de livres] Dans *Pointe-à-Callière, l’aventure montréalaise*, Montréal : Le Vieux Port de Montréal et Septentrion. p.32-41

Desvallées A. et Mairesse F. (Dir.). (2010). *Concepts clés de muséologie*. Paris : Armand Colin

Dusseault-Letoche, L. (2013). Mot de présentation. Fédération Écomusée de l’Au-Delà (dir.). *Colloque L’avenir des cimetières au Québec*. Université Laval, Québec, 31 octobre et 1 novembre 2013. Québec : Écomusée de l’Au-Delà

Facebook (s.d.) [Base de données] Récupéré de <https://www.facebook.com/>

Fédération Écomusée de l’Au-Delà (Dir.) (2000). Déclaration pour une chartre internationale du patrimoine funéraire. *Colloque L’avenir des cimetières au Québec*. Québec, 26- 27 octobre et Montréal 2-3 novembre 2000. Québec et Montréal : Écomusée de l’Au-Delà

Ferry, F. (2008). Un espace sacré en devenir profane. [Chapitres de livres] Dans J. Simard et F. Brault, *Cimetières : patrimoine pour les vivants* (p.187-261). Québec : Éditions GID

Ferry, F. (2001). *Espace sacré en devenir profane ? Les cimetières de la région de Québec des origines à nos jours. Témoins de l’évolution d’une société*. [Mémoire] Université Laval. Récupéré de ProQuest Dissertations (MQ60717)

Filion-Dufresne, C. (2013). Les pouvoirs des municipalités pour la protection des cimetières. Fédération Écomusée de l’Au-Delà (dir.). *Colloque L’avenir des cimetières au Québec*. Université Laval, Québec, 31 octobre et 1 novembre 2013. Québec : Écomusée de l’Au-Delà

Francis, D. Kellahuer, L. et Neophytou, G. (2000). Sustaining cemeteries: The user perspective, *Mortality*, 5:1, p.34-52

Gagnon, S. (2008). Mourir dans la tradition. [Chapitres de livres] Dans J. Simard et F. Brault, *Cimetières : patrimoine pour les vivants* (p.99-157). Québec : Éditions GID

Gentès, A. Jutant C. (2012). Nouveaux médias aux musées : le visiteur équipé. *Culture & Musées* no 19, p.67-91

Gellereau, M. (2005). *Les mises en scène de la visite guidée : communication et médiation*. Paris : L'Harmattan

Gob, A. (2009). Le jardin des Viard ou les valeurs de la muséalisation , *CeROArt*. Récupéré dans <http://ceroart.revues.org/1326>

Guay, L. (2008). Aux origines des cimetières du Québec. [Chapitres de livres] Dans J. Simard et F.Brault, *Cimetières : patrimoine pour les vivants* (p.19-47). Québec : Éditions GID

Gourarier, Z. (1984). Le musée entre le monde des morts et celui des vivants, *Ethnologie française, nouvelle série*, no.1(janvier-mars1984), p.67-76, Récupéré au <http://www.jstor.org/stable/40988801>

Gouvernement du Québec. (s.d.). *La Commission de la capitale nationale*. Récupéré de <https://www.capitale.gouv.qc.ca>

Gouvernement Canada. (2017). *Lieux patrimoniaux du Canada*. Récupéré de <http://www.historicplaces.ca/fr/home-accueil.aspx>

Gouvernement du Québec. (2017). *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*. Récupéré de <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/rechercheMotCle.do?methode=rechercher&motCle=cimeti%C3%A8re&type=REP&reset=1>

Hamel, N. (2013). La Loi sur le patrimoine culturel et la conservation des cimetières patrimoniaux. Fédération Écomusée de l' Au-Delà (dir.). *Colloque L'avenir des cimetières au Québec*. Université Laval, Québec, 31 octobre et 1 novembre 2013. Québec : Écomusée de l' Au-Delà

Historic Oakland Foundation. (s.d.). (s.t.).Récupéré de <https://oaklandcemetery.com/>

Holness J. et Sutherland D. (réal.). (2000). *Au nom des morts*. Récupéré de [https://www.onf.ca/film/au\\_nom\\_des\\_morts/](https://www.onf.ca/film/au_nom_des_morts/)

International Cemetery, Cremation & Funeral Association. (s.d.) *ICCFA*. Récupéré de <https://iccfa.com/>

Instagram (s.d.) [Base de données] Récupéré de <https://www.instagram.com>

Irwin, J. (2007). *Old Canadian cemeteries, places of memory*. Richmond Hill: Firefly Book

Jamaa, S. et TED X HEC (prod.) (2011). *Le tourisme religieux*. [Émission Webdiffusée]. Dans la série TED X HEC. Récupéré sur <https://www.youtube.com/watch?v=lDc5jGqJSyQ>

Jamaa, S. (2011, 28 juin). Le potentiel de croissance du tourisme religieux en Amérique du Nord. *Réseau Veille Tourisme*. Récupéré de <http://veilletourisme.ca/2011/06/28/le-potentiel-de-croissance-du-tourisme-religieux-en-amerique-du-nord/>

Labescat, G. (2013). L'Avenir des cimetières n'est pas une chimère. Fédération Écomusée de l'Au-Delà (dir.). *Colloque L'avenir des cimetières au Québec*. Université Laval, Québec, 31 octobre et 1 novembre 2013. Québec : Écomusée de l'Au-Delà

Lacerte, S. (2017). « Ré-articulations éthiques et critiques de la médiation artistique et culturelle ». Dans N. Casemajor, M. Dubé, J-M. Lafortune et E. Lamoureux (dir.), *Expériences critiques de la médiation culturelle*. (p. 197-214). Québec : Presses de l'Université Laval

Lafortune, J-M (dir). (2012). *La médiation culturelle, le sens des mots et l'essence de la pratique*. Québec : Collection Publics et Culture, Presses de l'Université du Québec

Lelièvre, F. (dir). (1993). *Si Pointe-à-Callière m'était conté*. Montréal : Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

*Loi sur les compagnies de cimetières catholiques romains*. Gouvernement du Québec, ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (1999). C-40.1. Récupéré de <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showDoc/cs/C-40.1?&digest=>

*Loi sur le patrimoine culturel*. Gouvernement du Québec, ministère de la Culture et des Communications (2012). P-9.002. Récupéré de <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/P-9.002>

Loison, M. (2007). Le temps du mourir dans la religion catholique. *L'esprit du temps Études sur la mort*. No 131, p.155-162

Madrell, A., Sidaway, J.D. (2010). Introduction: Bringing a spatial lens to death, dying, mourning and remembrance. [Chapitres de livres], Dans Madrell, A. et Sidaway, J.D. (dir.) *Deathscapes: Spaces for Death, Dying, Mourning and Remembrance*, 1-16. Farnham: Ashgate

Montpetit, R. (2017). « Médiation et interprétation dans le champ muséal nord-américain ». Dans N. Casemajor, M. Dubé, J-M Lafortune et E. Lamoureux (dir.), *Expériences critiques de la médiation culturelle*. (p. 177-196). Québec : Presses de l'Université Laval

Odoux, B. (2004). Le cimetière, *Études sur la mort* 2004/1 (n° 125), p. 71-74. Récupéré de <https://www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2004-1-page-71.htm>

Obadia, F.(2017). Mort, eschatologie individuelle et eschatologie individualisée dans le judaïsme : Éclairages ethnographiques et historiques à partir de cas Français : *Sciences religieuses*, vol.46 (1), p.115-129

Olivier-Lyod, V. (2008). *Le patrimoine archéologique des cimetières euroquébécois*. [Étude]. Dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des Lieux Patrimoniaux, volet archéologique

Paroisse de Saint-Constant. (s.d.) Cimetières. Récupéré de <https://paroisse-st-constant.qc.ca/service/cimetieres/>

Paroisse St-Joseph-de-Chambly. (s.d.). *Cimetières*. Récupéré de <http://paroissestjosephdechambly.com/cimetières.php>

Payeur, J. et Jamaa, S. (2017, 11 septembre). Le tourisme religieux : accessible et attrayant. *Réseau Veille Tourisme*. Récupéré de <http://veilletourisme.ca/2017/09/11/tourisme-religieux-accessible-attrayant/>

Pointe-à-Callière. (s.d.). Récupéré de <https://pacmusee.qc.ca/fr/>

Poli M.-S. (1996). Le texte dans un musée d'histoire et de société. *Publics et Musées* no.10, p.9-27

Québec. Commission des biens culturels du Québec. (2004, mars 2004). *Évolution de la typologie des cimetières en Occident*. Québec : Gouvernement du Québec

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. (2013). *À propos de la Loi sur le patrimoine culturel*. Québec : Gouvernement du Québec

Québec : Répertoire canadien des Lieux Patrimoniaux, volet archéologique  
 Québec. Commission des biens culturels du Québec. (2004, juillet). *Le cimetière patrimonial : un cadre de référence*. Québec : Gouvernement du Québec

Rasse, P. (2001). La médiation, entre idéal théorique et application pratique. *Recherche en communication*, no.13, p.1-16

Rémillard, F. (2005). Cimetière en sursis. *Continuité*. Numéro 107, Hiver 2005-2006, p.11-13

*Répertoire des personnages inhumés au cimetière ayant marqué l'histoire de notre société*, [Brochure]. Montréal : Cimetière Notre-Dame-des-Neiges

Rousseau, J. (2008). Rites funéraires chez les Amérindiens de la forêt boréale. [Chapitres de livres] Dans J. Simard et F.Brault, *Cimetières : patrimoine pour les vivants* (p.48-57). Québec : Éditions GID

Roque, M. I. (2011). Le musée, lieu de mémoire du patrimoine religieux, *Les nouvelles de l'ICOM*, no.3, p.9

Schniewind, A. (2016). *La mort*. Paris: Presses Universitaires de France

Services commémoratifs Mont-Royal (s.d.) Récupéré de <https://www.mountroyalcem.com/index.php/fr/>

Simard, J. (2013). Grandeurs et misères des cimetières québécois : état de la situation. Fédération Écomusée de l'Au-Delà (dir.). *Colloque L'avenir des cimetières au Québec*. Université Laval, Québec, 31 octobre et 1 novembre 2013. Québec : Écomusée de l'Au-Delà

Simard, J. (2008). Présentation, le cimetière est un patrimoine vivant [Chapitres de livres]. Dans *Cimetières : patrimoine pour les vivants*. Québec : Éditions GID, p. 9 et 426-440

Swensen G., Nordh, H., Brendalsmo, J. et Nordh, H. (2016). A green space between life and death – a case study of activities in Gamlebyen Cemetery in Oslo», *Norsk Geografisk Tidsskrift - Norwegian Journal of Geography*, 70:1. p.41-53.

Tilden, Freeman. (1957, 1967, 1977 ). *Interpreting Our Heritage*. Chapel Hill: The University of North Carolina Press

Tremblay, Y. (2012). À la croisée du passé et du présent!. [Chapitres de livres] Dans M. Brodeur (dir.), *Guide des cimetières du Québec*. Montréal : les Éditions de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal, p.11

Ville de Richelieu (s.d.). *Carte interactive, L'ilot paroissial*. Récupéré de [http://ville.richelieu.qc.ca/wp-content/uploads/2015/11/ilot\\_paroissial.pdf](http://ville.richelieu.qc.ca/wp-content/uploads/2015/11/ilot_paroissial.pdf)

Ville de Saint-Cyprien-de-Napierville (2013). *Attraits locaux et régionaux, Sites d'intérêt patrimonial*. Récupéré de <http://www.st-cypriendenapierville.com/fr/attraits-locaux-et-regionaux>

Young, B. (2003). *Une mort très digne, l'histoire du cimetière Mont-Royal*. Montréal : McGill-Queen's University Press

Woodthorpe, K. (2011). Sustaining the contemporary cemetery: Implementing policy alongside conflicting perspectives and purpose. *Mortality*, no.16, p.259–276

## Grille d'observations

## Informations générales

Cimetière Région	Noire-Dame-des-Neiges Urban	Mont-Royal Urban	Shaar Hashomayim Urban	Saint- Charles Urban	Beth-Israel Urban	Mount Hermon Urban	Douglas Rural	Saint-Constant Rural	St-Stephen Rural	Frère de l'instruction chrétienne Rural	Noire-Dame du Boissecours Rural	St-Joseph-de-Chambly Rural	Première cimetière patrimonial Ville-Marie Urban	cimetière de l'Hôpital-Général de Québec Urban
Religion														
Effectuant des inhumations														
Niveau de patrimonialisation														
présence d'un site web	x		x											
si point présent négatif: (présence d'une page web)														
si point présent négatif: (mentions sous-catégorie d'une organisation/ville/paroisse)														
application														
Parcours audio/...														
Informations sur le patrimoine, publication format numérique														
activités autres														
panneaux de textes														
plaque														
visites guidées														
Publication (répertoires, carte...)														
lieu d'exposition														
activité culturelle														
activités autres														
volet spirituel														
aspect historique														
aspect artistique														
aspect environnemental (faune/flore)														
implication communautaire														
personne-ressource pour la médiation														

site web /numérique et activités de médiation

Généraliste

site physique

aspects du patrimoine mis de l'avant

informations supplémentaires

benévole  
externe  
société d'histoire  
société d'histoire  
externe /  
pas voué exclusivement  
au cimetière

panneau fait par la ville

interne / pour le musée  
en entierexterne / organisme  
de mise en valeur